

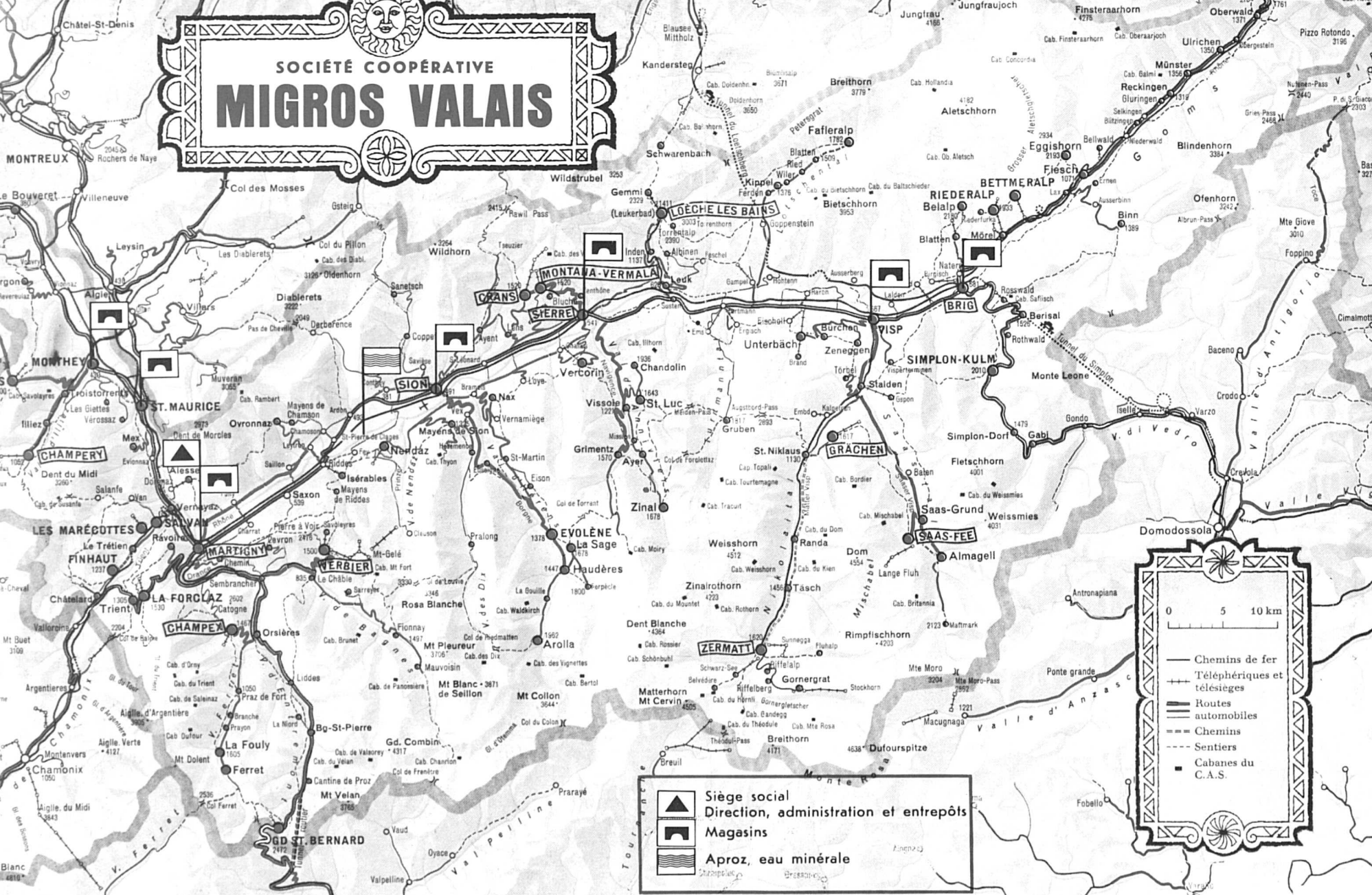
TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

13^e année, N° 9 Septembre 1963, Fr. 1.50



SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MIGROS VALAIS



A black and white photograph of a mountain peak reflected in a lake. The mountain is dark and jagged, with a prominent peak. The lake is calm, creating a clear reflection of the mountain. The sky is light and clear.

Wandere in den Ferien - im stimmungsvollen Herbst in Zermatt

ZERMATT



VERBIER

ETERNA · MATIC 3000



*Eterna · Matic 3000
«Dato», la montre-
calendrier automatique
de loin la plus plate
du monde.
746 T-1466 bracelet
210, étanche.
Or 18 carats avec
bracelet or 18 carats
env. Fr. 1890.—
Or 18 carats avec
bracelet croco véritable
Fr. 795.—
Incrustation or
Fr. 465.—
Acier inoxydable
Fr. 395.—*

... encore
plus plate

1949: événement dans l'histoire de l'horlogerie, la création de la montre Eterna · Matic avec rotor sur roulement à billes.

1956: réussite sensationnelle, le lancement de la montre «Centenaire», la première montre automatique vraiment plate.

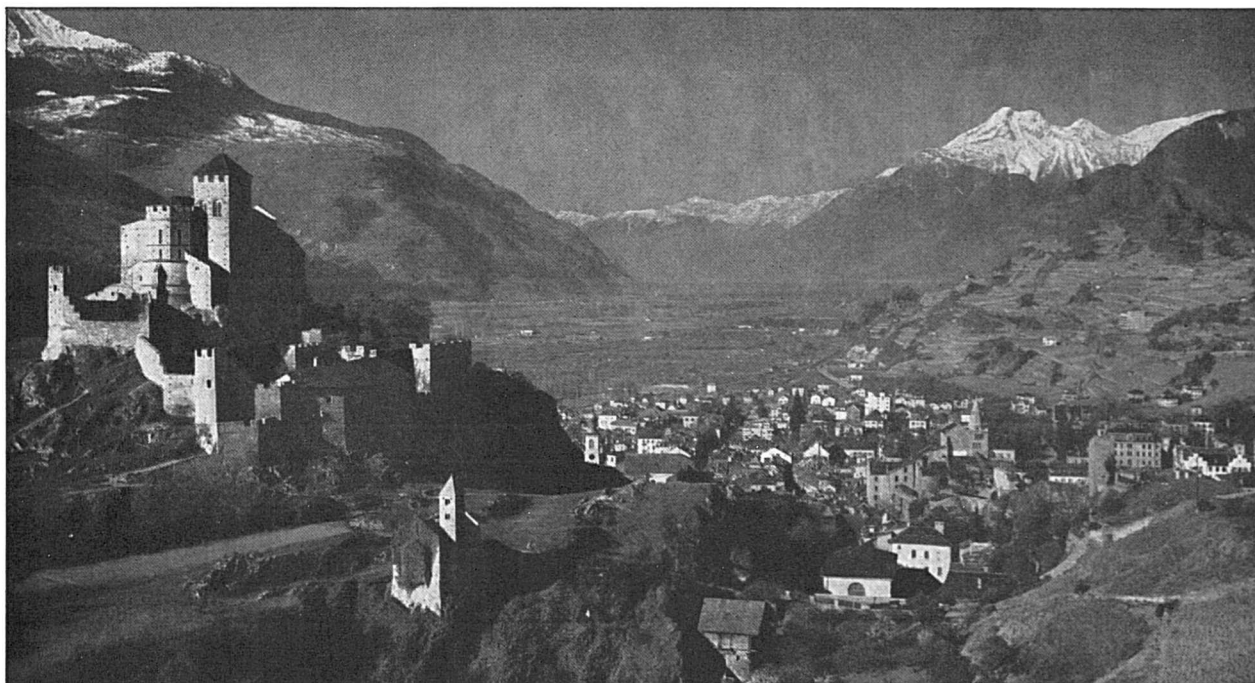
Depuis lors, les progrès fulgurants de la science et de la technologie ont permis de créer une montre entièrement nouvelle, d'une robustesse étonnante, la montre-calendrier avec seconde au centre la plus plate du monde: Eterna · Matic 3000 Dato.

ETERNA · MATIC 3000



La garantie d'un achat sûr? Nous ne vendons que des marques aux qualités dont nous sommes personnellement convaincus. Eterna est parmi cette élite, elle possède notre confiance. Nous avons fait l'expérience que chaque montre Eterna quittant notre magasin représente un client enthousiaste, un client qui porte ou qui offre sa montre avec fierté.

Grande rue de la



SION

la châtelaine du Rhône,
la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aérodrome avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

Hôtel Touring

40 lits, dernier confort
Restaurant renommé
Garages et parc privé pour voitures
Tél. 027 / 2 11 30 **M. Brantschen**

Hôtel Continental

(à l'entrée ouest de Sion)
38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures.
Téléphone 2 46 41 **R. Gautier, directeur**

Hôtel de la Gare

75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse ombragée. Parc pour autos.
Téléphone 2 17 61 **R. Gruss**

Hôtel-Garni Treize Etoiles

près de la gare
Tout confort. Bar.
Téléphone 2 20 02 **Fam. Schmidhalter**

Hôtel du Soleil

30 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités. Parc pour autos.
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

Hôtel du Cerf

43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix. Tea-room au 5^e étage.
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

Hôtel Nikita confort moderne

« AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Tournedos. Entrecôte. Raclette.
Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71 - 72 **W. Sigmund**

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové. Douches. Ascenseur.
H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Elite garni

35 lits - Confort - Tranquillité
Tél. 027 / 2 33 95

Nouvel

Hôtel-Garni La Matze

(à l'entrée de la ville)
Tout confort
Téléphone 2 36 67 **S. Lafflon**

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romaine mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI^e siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.

*Un coup d'état dans la mode parisienne :
le richelieu de nouveau en vogue*



Miss

B A L L Y

Chaussures

A. Lerch

Martigny - Ville Av. de la Gare ☎ 026 / 6 13 20

Le choix La qualité Les prix

AIR-INDIA

New-York
Tokyo
Sydney



BOEING 707

INTERCONTINENTAL

W. A. **Kaiser** S.A.
LAUSANNE
À LA RUE DE BOURG

Tél. 021 / 22 82 33

La maison spécialisée en
meubles et organisation de bureau

*Hôteliers
et restaurateurs
valaisans*

Confiez aux spécialistes pour un
nettoyage impeccable

vos ameublements
rideaux
tentures
couvre-lits
tapis, fauteuils, etc.

Travail absolument soigné, exécuté par un personnel
professionnel

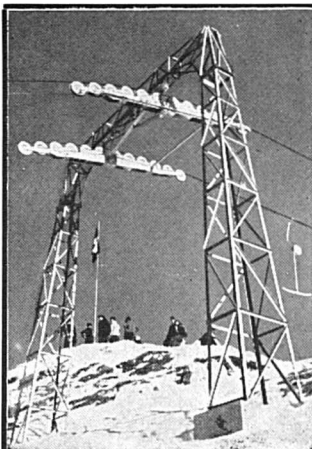


Sion
Tél. 027
2 14 64

Sierre
Tél. 027
5 15 50
5 09 61

Monthey
Tél. 025
4 25 27

Martigny
Tél. 026
6 15 26



STÄDELI

construit des
téleskis et télésièges
 modernes
 et de fonctionnement impeccable
 Toutes capacités

Nous faisons pour vous les projets, les plans, les constructions et le montage

Les installations de sport sont affaires de confiance

Demandez notre conseiller

Tél. 051 / 74 42 63



W. STÄDELI FABRIQUE DE MACHINES OETWIL A/S. ZURICH

Haute-Nendaz sur Sion

BLEUSY - PLANCHOUET - RAIRETTES

Vue et panorama grandioses
 Face aux Alpes bernoises
 Nombreuses promenades
 Télécabine
 Lac à 2200 m. - Repos idéal

Hôtel Mont-Calme - Pensions : Les Gentianes,
 Les Etagnes, Les Fougères - Nombreux chalets



*Bon hôtel
 Bon jambon :
 Jambon Hofer !*

Tél. 031 / 8 66 47

BOUCHERIE A. HOFER S.A. BERNE

Les chaussures
 les plus distinguées



SION

Passage Supersaxo - Entrée: la cour



Expositions permanentes de cuisines sur mesure

Chaque cuisine est exécutée selon vos désirs, adaptée
à vos besoins particuliers

Entrée libre du lundi au vendredi, de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Sion, rue de la Dixence 33

Viège, Lonzastrasse (Tolera)

Vevey, rue Saint-Antoine 7

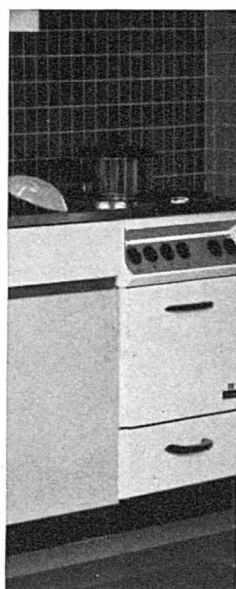
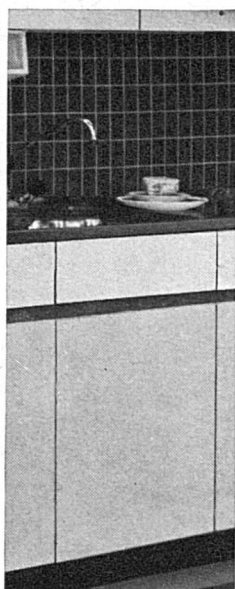
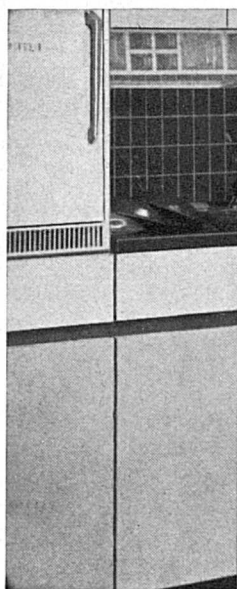
Lausanne, rue des Terreaux 21

Genève, rue de Berne 40-42

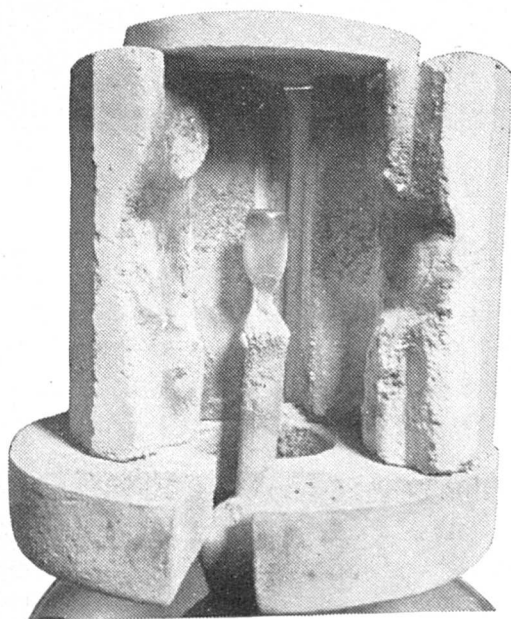
**GÉTAZ
ROMANG
ÉCOFFEY SA**

Sabag Lausanne SA

appareils
sanitaires en gros



Notre vaste exposition permanente vous permet de voir, comparer et choisir en toute tranquillité: aménagements de cuisine, machines à laver de toutes marques et frigos! Faites-nous le plaisir d'une visite, angle av. de la Harpe — rue des Fontenailles 16 à Lausanne, tél. (021) 26 90 31.



Pierres pour

- Horlogerie
- Bijouterie
- Industrie optique
- Industrie électronique
- Industrie textile, etc.
- LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

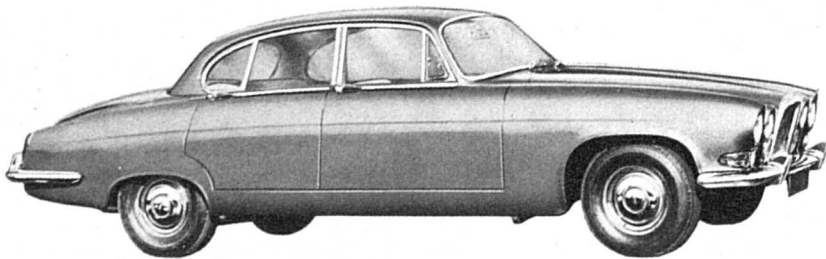
Monthey / Valais

Question de tradition...

... question de classe. On choisit Jaguar pour ce qu'elle représente, mais aussi pour ce qu'elle est : un sommet de la technique automobile... La vérité d'une qualité qui, au delà du snobisme qui en a fait « la Jaaag », n'accorde aucune concession à la facilité. Sécurité : Jaguar a été le premier constructeur du monde à équiper ses voitures de freins à disque aux quatre roues. Puissance : dans un confort dont seuls les Anglais ont le secret. Perfection du moindre détail dans l'odeur subtilement virile du cuir naturel... En un mot, la définition la plus pure du haut standing automobile.

Etes-vous amateur de hautes performances à deux ? Le coupé ou le cabriolet E. Type GT vous offre sous l'accélérateur ses 265 CV (effectifs, attention !). Etes-vous ce Monsieur qui aime par dessus tout l'espace ? "The Mark Ten" est là pour combler précisément ces aspirations, dans sa ligne superbe qui en fait - incontestablement - la plus belle des grandes voitures rapides. Tout simplement, demandez-vous beaucoup de votre voiture ? L'un des modèles Mark 2, avec au choix un moteur de 2.4, 3.4 ou 3.8 litres, vous donnera toutes les satisfactions qu'attend l'automobiliste exigeant... Question de tradition, quel que soit votre choix, votre Jaguar vous donnera en plus cette assurance de qualité que la marque perpétue fièrement à travers toutes ses réalisations... Et honni soit qui mal y pense !

MARK 2 — 2.4 — 13/115 CV — 5 pl. — dès Frs. 18 900.-; MARK 2 — 3.4 — 18/210 CV — 5 pl. — dès Frs. 21 800.-; MARK 2 — 3.8 — 19/220 CV — 5 pl. — dès Frs. 23 200.-; MARK TEN — 3.8 XKS — 19/265 CV — Direction assistée — 5-6 grandes places — avec boîte à vitesses synchronisée et overdrive : Frs. 31 300.-; avec transmission entièrement automatique : Frs. 32 100.-. E.-TYPE — 19/265 CV — 2 pl. — 245 kmh — coupé Frs. 27 500.-; cabriolet Frs. 26 300.-; cabriolet avec hardtop Frs. 27 650.-.



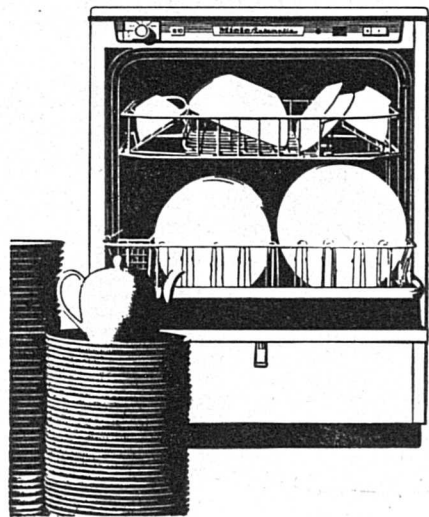
JAGUAR

Importateur exclusif pour la Suisse romande et le Tessin : Garage Place Claparède SA, Genève. Marcel Fleury, adm. Agences et service officiel : Lausanne : Garage des Mousquines, R. Mettraux. Fribourg : Garage du Nord, A. Bongard. Montreux : Garage de Bon Port. La Chaux-de-Fonds : Garage des Trois-Rois. Neuchâtel : J.-P. et M. Nussbaumer. Sion : Garage Couturier SA. Lugano : Garage Cencini. Tenero-Locarno : Grand Garage Fochetti.



**Appareil ménager
toujours à
votre service**

Miele



De grand rendement, simple et de confiance. C'est Miele, la machine à laver la vaisselle entièrement automatique aux avantages extraordinaires : grande capacité, lave et rince avec une rare efficacité due à son système à jet bilatéral. Son boiler autonome la dispense de tout appel d'eau chaude extérieure. Une démonstration vous convaincra.

Qu'importe la couche étincelante de chrome qui recouvre une machine à laver, ce sont ses avantages techniques qui ont droit à votre attention. La machine Miele donnera à votre linge une propreté impeccable.

Hôteliers ! Demandez offre spéciale pour machines industrielles, machines à laver, essoreuses centrifuges, calandres, séchoirs rotatifs.

AGENCE MIELE

R. Reynard, place du Midi,
Sion - Tél. 027 / 2 38 23

**Miele entièrement
automatique
Propreté impeccable
du linge**

Miele



Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans



**L'EAU DE VIE
DE POIRES
WILLIAM'S
DU GOURMET**

MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SION

MARTIGNY



Relais des Alpes

sur les routes du Grand-Saint-Bernard
de La Forclaz-Chamonix et du Simplon

Nettoyages efficaces et économiques pour vous



PRIL et TRITO
pour relaver et nettoyer

TRAX
pour machines à relaver
modernes

ADA poudre détersive
extra-fine à mousse su-
peractive

Henkel modernise la
lessive et les nettoyages
des grandes exploita-
tions. Programmes de
lavage individuels et
modernes. Demandez
une étude gratuite sans
engagement pour vous.

3

Henkel & Cie S.A., Pratteln BL, Consommation en gros, Tél. (061) 81 63 31

Chandolin sur Sierre

à 2000 m. d'altitude. Balcon ensoleillé au-dessus de la mer de brouillard.
Skilift à l'Ilhorn à 2700 m. Dénivellation de 700 m. Pistes de ski entretenues.
Grand parc pour autos à 2 minutes départ du skilift. Accès par route
touristique carrossable toute l'année. Hôtel et restaurants ouverts en toute
saison.

Tous renseignements par Société de développement de Chandolin, tél. 027 / 5 52 49



Société de Banque Suisse

Capital et réserves : Fr. 334 000 000

SION

SIERRE

Saxon

Monfiana

Crans

Prêts et dépôts sous toutes formes

Change, gérances et toutes opérations bancaires
Chambre forte

TREIZE ÉTOILES

13^e année, N° 9 Septembre 1963

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare, tél. 027 / 2 22 34 - Administration, impression et annonces : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52 - Abonnements : Suisse, 16 fr. ; étranger, 22 fr. ; le numéro, 1 fr. 50 - Ccp II c 4320, Sion

Nos collaborateurs

S. Corinna Bille

René-Pierre Bille

Emile Biollay

Maurice Chappaz

Marcel Clivaz

Jean Follonier

Adolf Fux

Dr Ignace Mariétan

Pierrette Micheloud

Edouard Morand

Roger Nordmann

Aloys Theytaz

Pascal Thurme

Maurice Zermatten

Gaby Zryd

Vos
conférences
Vos rendez-vous
d'affaires

A la Table ronde

CHEZ ARNOLD

à Sierre

Photos Bille, Frido, Grin, Izard, Maillart, Pillet, Pot, Ruppen et Thurme



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

Le Valais d'il y a 5000 ans

Les fouilles de Sion

A Saint-Léonard, un témoin de l'âge de bronze

Potins valaisans

Le peintre Léo Andenmatten chez lui

Der Maler ist zurück...

Petit dictionnaire poétique du Valais

Alex à Martigny

Chronique de ce temps : La Grande Vallée

Scènes de Guttet

Die Strasse und der Tod

La course aux kilowattheures... et celle de l'AVTP

En famille avec M^{me} Zryd : Savoir dire oui... savoir dire non

Animaux rares de nos Alpes

Journal intime d'un pays : Absoute

Sauser im Stadium

Jeunes du monde

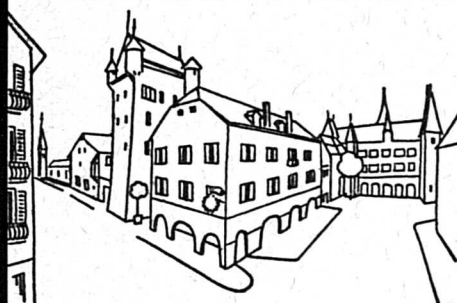
Ecran valaisan

Notre couverture : Chevauchée automnale

rs du canton, tous
hemins mènent au



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.



Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

Carillons valaisans

par Marc Vernet

Un superbe ouvrage de 32 pages au format de « Treize Etoiles », avec des illustrations d'Oswald Ruppen et de Werner Studer, augmentées de plusieurs clichés inédits et d'exemples musicaux. Une œuvre magistrale qui a reçu l'approbation et l'appui du Département cantonal de l'instruction publique et du Conseil d'Etat.

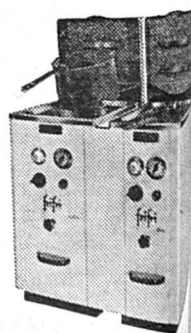
**Fr. 6.— l'exemplaire numéroté
Tirage limité**

En vente à l'Imprimerie Pillet à Martigny et dans les librairies.



la friteuse idéale pour chaque cuisine

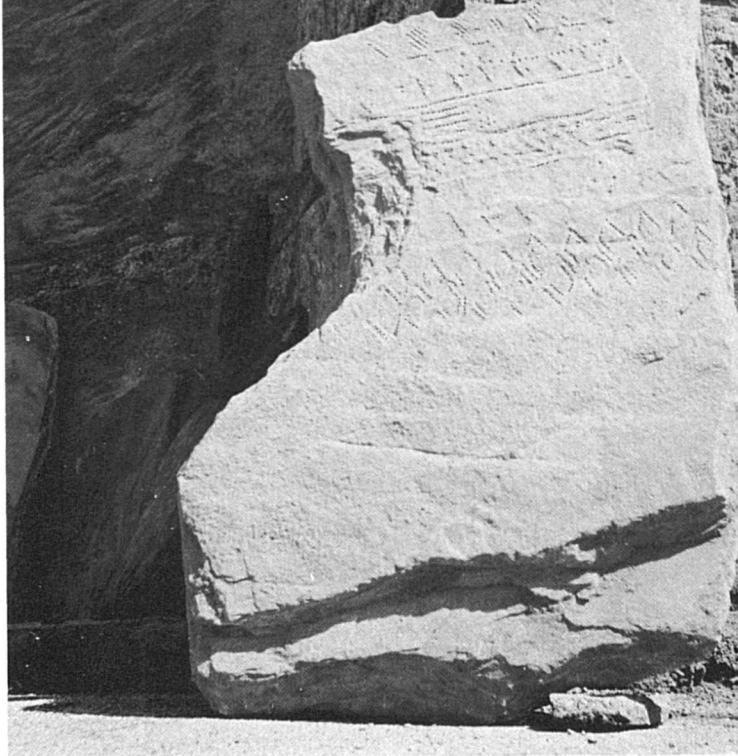
De la friteuse de ménage aux appareils combinés pour grands établissements, notre fabrication est d'une qualité insurpassable et d'un rendement supérieur.



ARO S.A.
LA NEUVEVILLE

Demandez-nous une offre
ou une démonstration sans
engagement. Nombreuses
références à disposition.

Téléphone 038/7 90 91 - 92



Le Valais d'il y a 5000 ans

Nous sommes très vieux. Les preuves d'une existence valaisanne cinq fois millénaire se multiplient. Elles captivent le monde savant. Le professeur Marc-R. Sauter, de l'Université de Genève, en a exhibé d'irréfutables, notamment à Saint-Léonard et à Collombey-Muraz. Une conférence qu'il a faite tout récemment là-dessus au Collège de Sion, à l'occasion d'un congrès des sociétés savantes, a éclairé un public érudit de toute la Suisse. Il y a donc à coup sûr cinq mille ans que notre haute vallée du Rhône est habitée. Petit de taille, le Valaisan « néolithique » s'affirme déjà un individu énergique et industriel. La race est à ce point caractérisée qu'on se demande s'il ne faut pas lui faire une place à part dans les civilisations de cette lointaine époque, malgré les affinités évidentes de sa poterie, de ses armes, de son outillage, avec ceux du monde méditerranéen. A l'aurore de sa préhistoire, le Valais est déjà original. Avant de céder la plume à notre collaborateur Emile Biollay, qui nous a communiqué son enthousiasme, pronostiquons que ces fouilles vont bientôt attirer aussi les profanes, les simples curieux. On sait quel afflux de visiteurs ont valu à certaines localités françaises les trouvailles des archéologues. C'est une autre page du tourisme valaisan qui s'ouvre. Vu l'importance pour la Suisse et l'Europe tout entière des vestiges mis à jour chez nous, il semble évident que d'ici peu les lieux de leur découverte seront très courus. Soutenons les préhistoriens !

Treize Etoiles.

Les fouilles de Sion

Cela a commencé au milieu du troisième millénaire, vers l'an 2500 avant J.-C., à trois siècles près. C'était, en Valais, l'époque de la pierre polie, le néolithique pour les intimes. A l'ouest de Sion, à quelques pas de l'actuel service des automobiles, les indigènes d'alors façonnèrent des dalles de pierre et les dressèrent sur un terrain qui devint plus tard un beau verger, à la surface duquel certaines d'entre elles émergeaient encore il y a quelques années seulement, sans émouvoir personne. Elles n'ont pas ému davantage, on s'en doute, les entrepreneurs qui furent chargés de construire des immeubles en ces lieux. Un entrepreneur n'est pas un archéologue.

Pourtant, si l'on examine d'un peu près celles de ces dalles qui ont été mises à jour actuellement, on constate qu'onze dalles au moins ont été décorées de gravures diverses. Il n'y en a que quatre dont on puisse dire avec certitude qu'elles n'ont reçu aucune décoration.

Or ces dalles néolithiques de Sion prennent place parmi les plus anciennes représentations humaines de l'Europe tout entière, Grèce comprise. Elles se rattachent à cette civilisation « minoenne » d'origine crétoise dont on retrouve jusqu'au Portugal des vestiges très apparentés à nos dalles valaisannes. L'une de celles-ci représente un personnage armé d'un poignard : on a retrouvé au Portugal des poignards d'un type identique. Des plaquettes en schiste portugaises portent la même décoration que les dalles valaisannes, etc...

Mais les dalles néolithiques de Sion devaient connaître un singulier destin. A l'âge du cuivre s'établit la civilisation dite « campaniforme » parce que la poterie fournit alors essentiellement des bases en forme de cloche. On en a retrouvé à Sion de nombreux tessons, dont certains ont permis de reconstituer un vase presque complet... Cela nous ramène vers l'an 2400 avant J.-C. au plus tôt et à l'an 1800 au plus tard. Nos dalles néolithiques ont été alors retaillées, parfois brisées, et réemployées à l'érection de cistes, c'est-à-dire, de tombeaux en forme de caissons. Certains cistes contenaient des jarres campaniformes.

Enfin, plus tard, ces tombes ont été violées. Les violeurs, comme à l'ordinaire, faisaient main basse sur les objets déposés dans les tombes. Cet incident fréquent vient compliquer le problème de la datation. Au voisinage de chaque ciste, on a retrouvé au moins une jarre brisée. Faut-il admettre que ces jarres se trouvaient précédemment à l'intérieur des tombes ? Dans ce cas, elles étaient elles-mêmes d'époque campaniforme et servaient à recueillir les ossements du mort après décharnement du cadavre, décharnement que l'on obtenait soit par inhumation, soit par simple exposition à l'air libre. Peut-être peignait-on les os avant de les mettre en jarre ? On a retrouvé des ossements jetés à l'extérieur des cistes au moment de la violation. L'analyse qu'en fera le laboratoire d'anthropologie de l'Université de Genève nous dira sans doute si ces os avaient été préalablement peints.

En 1961, un heureux hasard voulut que le professeur Pierre Arrigoni, de Sion, découvrit qu'une dalle, mise à jour par des ouvriers qui ouvraient une tranchée de canalisation, appartenait



Une dalle gravée de Sion, époque néolithique. La jarre placée devant elle se trouvait à l'intérieur de la tombe où cette dalle fut réemployée.

à un tombeau. Il alerta aussitôt M. F.-O. Dubuis, archéologue cantonal. Finalement, le Fonds national suisse pour la recherche scientifique accepta de financer les fouilles pour les deux tiers et l'Etat du Valais pour un tiers. Le plus difficile était de trouver un spécialiste pour les conduire, un préhistorien qui disposât à la fois du temps et de la compétence voulus. Le professeur Marc-R. Sauter, de l'Université de Genève, fut chargé de cette responsabilité. « C'est un chantier très difficile », nous a-t-il confié lui-même. Aussi a-t-il désigné pour cette tâche M. Olivier-J. Bocksberger, professeur à Aigle, qui a longtemps travaillé sous sa direction, et dont divers travaux personnels ont fait un des meilleurs connaisseurs de la préhistoire valaisanne. A son tour, il forme lui-même des chercheurs valaisans. Nous sommes allé l'interviewer. (Puisse-t-il ne pas trop sourire de notre bel exposé !...)

— Mais, lui avons-nous demandé, toutes ces dalles néolithiques dressées, qu'est-ce que c'était ?

— Je n'en sais rien, mais je le saurai peut-être un jour. Aujourd'hui même, M. Héritier, un de mes ouvriers...



A Saint-Léonard, un témoin de l'âge du bronze



— Mil huit cents ans avant Jésus-Christ ! Oui, monsieur, la maison que nous cherchons est fort ancienne !

C'est Olivier Bocksberger, le jeune et talentueux archéologue d'Aigle qui me parle en ces termes.

— Et mon ami Salamin, adjoint de l'archéologue cantonal du Valais, vous dira la même chose !

Je suis à Saint-Léonard, sur l'éperon rocheux qui domine la petite cité de la plaine, cité riante et lumineuse sous le soleil ardent qui tombe verticalement.

Là, un campement insolite : des tentes, dont une mili-

taire qui sert de laboratoire, d'office, de bureau à une troupe de quinze archéologues, en train de fouiller le sol pour y découvrir les restes d'une cabane de l'époque du bronze.

Ils sont quinze, oui, animés d'un même esprit de camaraderie et d'humanisme, venus de tous les cantons, du Valais, de Vaud, de Genève et même de l'étranger :

Sébastien, un gars au regard d'aigle, est chargé d'établir les relevés des fouilles.

C'est un chantier limité par des fils tendus et fixés à des pieux qui servent de coordonnées, situé entre deux parois

En attendant de connaître la suite de cette histoire, on peut pronostiquer sans danger que d'ici quelque dix ans Sion sera un des sites préhistoriques les plus courus d'Europe. Ces professeurs obstinés, qui n'ont d'autre joie que celle de connaître, ne contribuent pas seulement au progrès des sciences.

E. Biolley

Dalle néolithique de Sion à figuration anthropomorphe. De haut en bas : pendentif de poitrine, bras et mains, ceinture et poignard de type minoen.

(Dessin de M. Gerd Graeser, d'après la reconstruction de M. Olivier-J. Bocksberger.)

vertigineuses de rochers gris. Je ne sais image plus virile et plus chargée de lumières denses que celle de ces jeunes hommes au corps brûlé, maculés de poussière, penchés sur des pierres préhistoriques.

— Nous travaillons d'arrache-pied pour gagner du temps. Tous ces jeunes gens sont des archéologues bénévoles, passionnés de leur métier, me dit Salamin.

— Avez-vous reçu des sub-sides ?

— Oui, l'Etat du Valais fait énormément maintenant pour l'archéologie. Je tiens à le remercier ici publiquement.

— Et qu'avez-vous découvert jusqu'ici ?

— Des tessons, des osse-

ments et une pierre romaine avec un fragement d'inscription. Cela prouve que les Romains s'étaient installés là, la plaine étant trop marécageuse à cette époque.

— Comment résolvait-on le problème de l'eau en ce temps ?

— Comme maintenant, me dit Bocksberger, souriant dans sa barbe à collier. Tenez !

Un jeune gars, en effet, arrive au sommet du chemin, charriant sur ses épaules une « boille » d'eau qu'il est allé chercher dans la plaine.

Ici, c'est le domaine du primitif. Cuisine : un foyer de pierre, des marmites, du bois. Madame Bocksberger fait les repas pour toute la

troupe. On économise l'eau, mais on se rattrape sur les produits du pays, et spécialement sur ce magnifique jus que donnent les raisins particulièrement sucrés de Saint-Léonard...

Travail aride, travail consciencieux, millimètre par millimètre, l'archéologie est devenue une science de précision.

— Nous notons la place exacte de nos trouvailles, comme la hauteur où se trouvait l'objet. Puis, le soir, nous recopions toutes ces indications dans des cahiers spéciaux qui iront aux archives de Sion.

Le vent souffle soudain, un vent chargé de parfums de thym et de jubarbes —

c'est, là-haut, le paradis de cette plante méridionale — des tourbillons de poussière noire tournent dans le ciel, les hommes balaiant, balaiant pour y voir clair.

Un chantier, là-haut, invisible de la route, seize archéologues, à la recherche d'une cabane de l'âge du bronze dont ils ont déjà découvert les murs et certaines fondations, le Valais sera, peut-être, un des rares cantons à posséder un témoin si important de l'âge du bronze, cette période encore si mystérieuse de notre histoire.

Micha Grin.

Mon cher,

A quelques jours d'un mois où l'on va passer simultanément à la cueillette des raisins et des suffrages, il faut admettre que dans l'un et l'autre cas la récolte sera abondante.

Les grappes, qui avaient fait un peu de « sur place » pendant les froids d'août et du début septembre, reçoivent maintenant les caresses des jours chauds et du fœhn nocturnes bienfaisants. Et après avoir beaucoup appréhendé et même gémi, j'espère qu'on passera aux conclusions agréables. M. Cachin, le directeur de l'OPAV, trouvera une explication telle que « le miracle d'octobre » pour rendre le 63 alléchant et nul doute qu'il le sera vraiment.

Viens prendre la température de ce pays dans une quinzaine de jours.

L'intérêt pour toi sera double puisque, simultanément, on sera en pleine récolte de suffrages que vingt-quatre candidats désireux de siéger sous la coupole fédérale glaneront à travers le pays pour se retrouver neuf à avoir obtenu la cote minimum.

Déjà un journal très sérieux de ce pays a parlé de « beau sport en vue », plaçant ainsi la nomination des plus hautes autorités du pays au rang de la coupe valaisanne de football et du championnat suisse de hockey sur glace, selon une saine hiérarchie des valeurs.

Régénérés par ce coup d'envoi civique, les citoyens vont s'armer de l'objet le plus efficace dans une telle compétition et faire passer tous leurs bons sentiments et toutes leurs rancœurs par la pointe... d'un Caran d'Ache bien taillé.

Puis tout rentrera dans l'ordre comme d'habitude.

Ces perspectives ne doivent point nous faire oublier les événements du mois.

Il y eut, ces jours derniers, deux inaugurations d'aménagements électriques, l'un canalisant les eaux de la Lizerne et de la Morge, l'autre enserrant derrière un mur élégant la partie la plus élevée de la Dranse d'Entremont.

Ce furent chaque fois des occasions de nous réjouir de nos richesses si longtemps insoupçonnées et de définir d'une manière précise les destinées respectives de l'eau et du vin.

C'est dans une envolée entendue à l'une de ces manifestations que les paroles suivantes s'échappèrent du président général de l'œuvre entreprise : « Les investissements sont le seul gage d'amour qu'une société anonyme puisse donner aux autorités d'un pays. »

Que voilà un réalisme qui nous change du bla-bla-bla factice récité ordinairement en pareilles occasions. On sait au moins à quoi s'en tenir.

Par bonheur, il nous reste d'autres milieux où les sentiments peuvent s'épancher en mettant encore dans la voix les trémolos préparés au fond d'une gorge serrée par l'émotion.

Ainsi vit-on naître il y a peu de jours une « Ligue valaisanne pour la protection de la nature ».

Sa première activité, outre celle d'élire un comité, fut de voter une résolution clouant au pilori tous les gens de ce pays « et ceux du dehors » qui gratifient

la nature des reliefs de leur pique-nique, prenant ainsi nos routes, nos clairières et nos coins de bois pour des dépotoirs.

Que voilà une réaction qui pour n'être point nouvelle, est saine. Seulement voilà, cela présuppose une éducation beaucoup plus efficace que des ukases dont tout le monde se fiche comme du tiers et du quart.

Très officiellement, une fête était organisée cet été sur un alpage dont devait bénéficier l'église du village le plus proche. On y encaissa beaucoup d'argent et laissa au Seigneur le soin de nettoyer la place jonchée de verre brisé, de papiers gras et de détritiques de toutes sortes. Mais le Seigneur ne s'abaisse pas à de telles besognes. L'exemple venant de haut...

Enfin, espérons que l'appel sera entendu.

Dans ma ville, qui a annoncé récemment le projet de s'agrandir en « remettant ensemble » ce qui fut autrefois divisé, c'est-à-dire en faisant un seul Martigny avec la Ville et le Bourg, on s'apprête à ouvrir ces jours prochains un Comptoir.

C'est une manifestation tendant à devenir traditionnelle. Cette année, nos amis vaudois seront à l'honneur puisque la journée officielle leur est réservée. Espérons que dans un stand au moins on aura eu le bon goût d'avoir en réserve une caisse de « Saint-Saphorin » ou du « Mont-sur-Rolle », pour faire démentir l'ostracisme valaisan à l'égard des vins vaudois.

Il est vrai qu'en revanche, nous leur réservons tant de prédilection dans le choix de nos promenades « extra muros » que ceci compense cela.

Mais trêve d'ergotages sur de telles futilités.

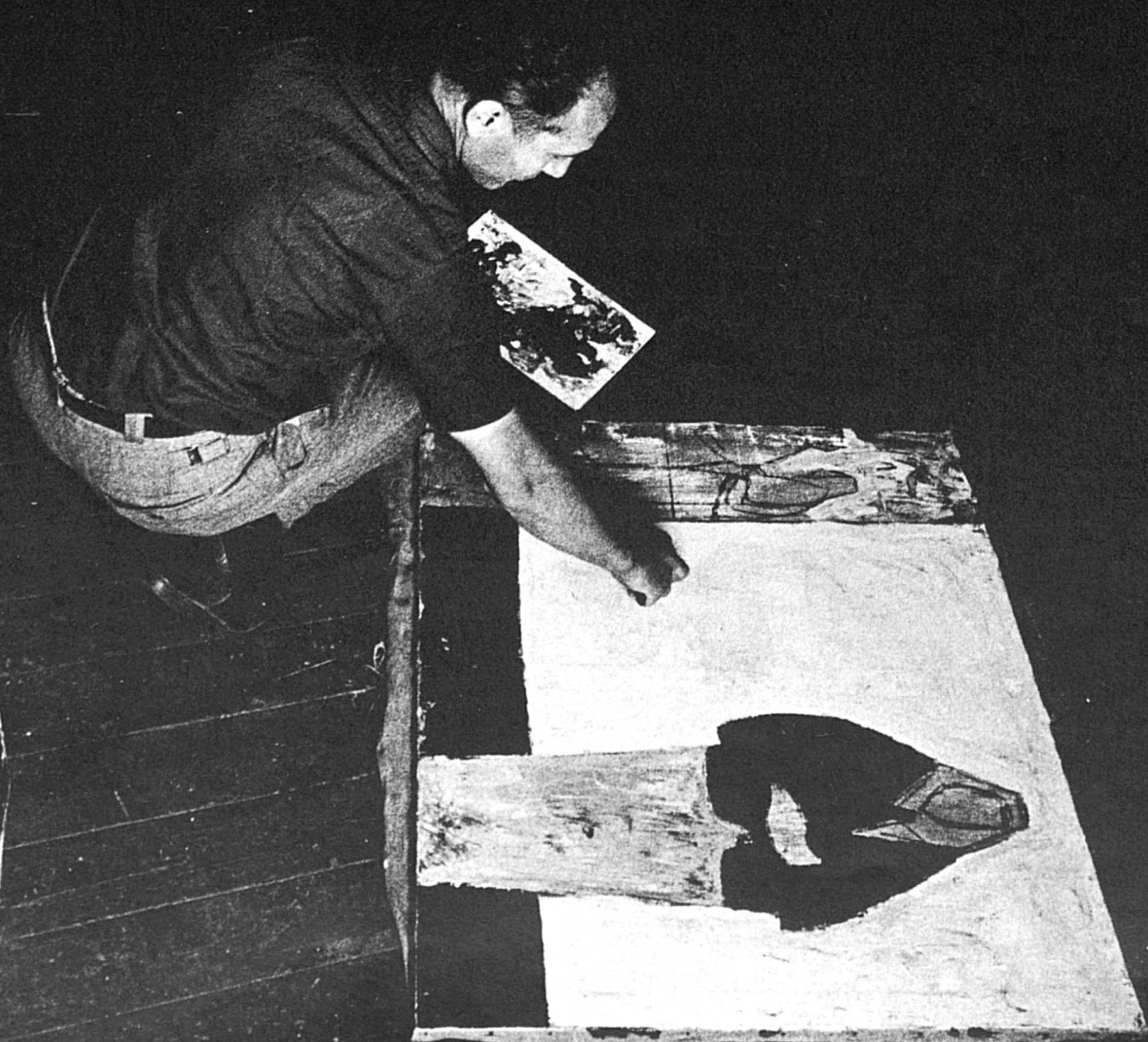
Retiens, comme préoccupations culturelles, l'ouverture prochaine des nouvelles salles de Valère, plusieurs expositions de peinture à Sierre, Sion et Martigny, et de beaux programmes en vue en musique et en cinéma.

Cela prouvera que nos réjouissances ne se classent pas toutes au niveau des lotos et des kermesses à boire.

Bien à toi.



Le peintre
Léo Andenmatten
chez lui





Der Maler ist zurück...

Sie sind wieder alle da, die Bewohner der Hauptstadt, die Geschäftsleute, die Staatsangestellten, die obere Zehntausend aus den Mayens de Sion, die Leute der neuen Quartiere und der gepflasterten Altstadt.

Auch die Maler sind zurück, die einen wohl aus Spanien, Dalmatien, der schönen Côte, des Camargue und weiss nicht woher. Leo Andenmatten habe ich in seinem Atelier über der Altstadt getroffen. Wie er mir bekannte, war er nicht weit in diesem kurzen Sommer. Warum sollte er auch, es sind wieder einmal die alten Leidenschaften, die alten Motive über ihn gekommen. (Die abstrakte Epoche dieses Malers konnte nie so restlos überzeugen, obwohl hervorragende Werke in « der Art und Manier » der Gegenstandslosen sich bei ihm finden).

Andenmatten ist im Figurativen daheim... bei den Trachtenfrauen und der fernwehsüchtigen Gondeln. Mein Bruder, der sich von



amts- und berufswegen mit solchen Analysen abgibt, scheint mir in dieser Zusammenfassung der Motive ganz klar gesehen zu haben. Immer kehren sie wieder in neuen Abwandlungen und Verwandlungen, die Walliserinnen und Gondeln der Ferne als Anliegen und Symbol des ganzen Schaffens. Diese Zeit ist wieder die Frau das Thema des Malers. Die grosse Frau in Tracht und zeitlosem Kleid hat es ihm angetan. Einfache, beinahe grafische Kompositionen liebt er bei diesen Werken, man wird an die Raumaufteilung eines Piet Mondrian oder moderner Fotografien gemahnt. Eigenartigerweise fügt sich dieses alte Motiv diesem neuen Kanon, die leeren Flächen der Mitte lassen die archetypischen Formen des Themas erst richtig zur Geltung kommen. Kopftuch, Trachtenkittel als grosser dunkler Fleck und helle Schürze, das ist die ganze Gestalt. In diesen Flächen steht ein Gesicht, das kein bestimmtes ist und Hände, die nur eine Andeutung bleiben. Diese Frau hat kein Gesicht, es sei denn für die Stille und das Haus. Ist die Sicht des Malers nicht die intuitive Aussage einer bald vergessenen Wahrheit, ein Blick zurück in Wehmut? Wo ist ob all der Vielfalt des modernen Kleides die grosse, alte Form der Frau geblieben!

Andenmatten malt sie weiter, die Oberwalliserinnen auf den « vielen Grau », seine Farben werden noch kräftiger aufgetragen. Eine zeitlang war es still um diesen Künstler. Ich glaube, nun ist er wiederum auf hoher Fahrt. Glückauf!

Oswald Ruppen.

Le peintre Andenmatten chez lui

La pièce semble sombre, par opposition à la grande lumière qui pleut sur les toits de Sion. Spectacle bien propice à l'inspiration de l'artiste! Dans ce sympathique refuge, Léo Andenmatten met au point une nouvelle technique, dont notre reporter nous donne un aperçu.



Petit dictionnaire poétique du Valais par Pierrette Micheloud

Dix, Dixence

Une vallée engloutie, un barrage, une rivière frustrée de son eau.

Les montagnes se souviennent du jour où des hommes sont arrivés avec d'énormes machines qui faisaient trembler le granit de leur bruit. Les marmottes, à peine réveillées de leur long sommeil, fuyaient affolées se demandant quel souffle d'enfer venait anéantir si soudainement le silence que d'âge en âge elles avaient connu ; les coqs de bruyère en oubliaient la saison des amours ; les chamois se sauvaient à la débânde comme sous la menace d'un terrible cataclysme. Seules les montagnes restèrent impassibles. Pas une ride de plus sur leur visage de neige, pas une ombre marquée par l'inquiétude. Elles continuaient d'être ce qu'elles avaient toujours été : un signe de majesté divine.

Dès lors, de jour en jour, d'année en année, elles ont assisté au changement d'un paysage qu'elles avaient cru immuable jusqu'à l'heure où Dieu en déciderait autrement ; elles ont vu disparaître sous l'eau prisonnière les alpages qu'elles aimaient, avec leurs soutes aux odeurs de lait frais et de fromage : Barma, Lutaret, Cheilon. Certaines ont eu le flanc mutilé, le cœur perforé. Elles n'ont rien laissé paraître de cette souffrance.

Leurs cimes continuaient d'inscrire dans le temps la parole d'éternité. Un lac était né aux eaux vertes et terrifiantes comme celles de tous les barrages. Le silence revint.

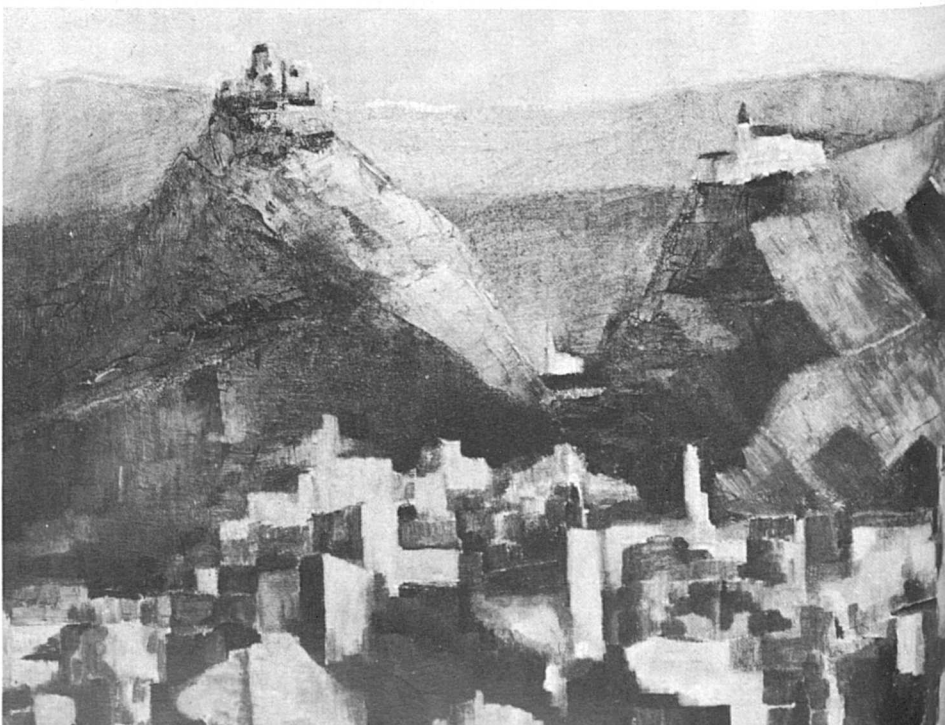
Au bout de quelques années les hommes trouvèrent ce lac trop petit. Une deuxième fois les montagnes durent subir le supplice. Il faut avoir vu ce chantier aux appétits titanesques pour comprendre que si la nature se résigne au sort qu'on lui fait, elle n'en est pas moins ulcérée. On peut admirer une œuvre surhumaine et en même temps souffrir devant les exigences de la vie moderne... Mais regardons en haut, là où les cimes sont toujours pareilles à elles-mêmes, comme les étoiles qui brillent au-dessus d'elles.

Dorénaz

A l'écart de la grand-route, sur la rive droite du Rhône, ce nid de maisons qui selon la saison se penche soit du côté du fleuve, soit vers ses forêts de châtaigniers, soit sur l'or blond des champs de maïs, soit qu'il se retrouve en lui-même dans ses douces légendes du temps des neiges. Village de vie discrète et effacée.

On attend, à la Petite Galerie de Martigny, une exposition des œuvres d'Alex. Alex ? C'est Alexandra, une Grecque devenue Suissesse par mariage. Après ses études aux Beaux-Arts de Berlin et de Rome, après ses premières et prometteuses expositions à Rome, Athènes et Lausanne, Alex a dû se résigner, pendant toute une période de sa vie, à troquer ses pinces contre des biberons et ses jeux d'ombres et de lumières contre des jeux plus scolaires. Elle ne renonça pourtant jamais complètement à peindre, mettant à profit ses vacances et ses loisirs de même que les conseils et encouragements prodigués par un de ses chers amis, le regretté R.-Th. Bossard. Ces dernières années enfin, Alex trouva le temps de peindre davantage, et c'est aujourd'hui une artiste au talent accompli que l'on va découvrir à la Petite Galerie. En Grecque amoureuse du soleil, de la lumière et d'une certaine beauté aride, elle a trouvé en Valais sa terre de prédilection. B.

Alex à Martigny



Ce n'est pas lui qui nous donne rendez-vous, il attend simplement que nous allions à lui pour le découvrir. Discret, et pourtant écoutons ses syllables comme elles sont sonores ! On dirait le bruit du vin qui coule de la channe dans les verres.

Dans ce balancement d'arbres et de maisons, de forêts et de champs, de fleuve et de roseaux : l'église où sur l'un des vitraux se dresse en couleurs intenses l'image de Nicolas de Flue.

Diablons

*Il fut un temps de mémoire lointaine
Où, munis de jambes et de bras,
Ils allaient sillonnant de leurs fredaines
La vallée, jetant dans l'embarras
Et la discorde les indigènes.*

*L'un de ceux-ci résolut un jour
En guise de pénitence
De chevaucher à rebours
Les flots puissants de la Navizence.*

*L'exploit résonna jusques aux cieux,
Apitoya Dieu le Père
Qui transforma ces génies scabreux
En un bloc de lourde pierre...*

*Pour se distraire ils font dégringoler
Des cailloux aux intentions traîtresses,
Mais le vent toujours prêt à pardonner
Les recouvre d'épilobes légers
Qui font que la rivière caresse
Un chant plus tendre élu par sa jeunesse.*

Dranse

Dranse de Ferret, Dranse d'Entremont, Dranse de Bagnes, trois jeunes demoiselles-rivières, trois sœurs farouches et indépendantes, chacune n'en faisant qu'à sa fantaisie. Celle de Ferret, la plus rêveuse, éblouie de prairies et de seigles : de son eau que j'ai bue est né le tussilage, carrousel des abeilles et monnaie du poète ; celle d'Entremont, la plus allègre avec ses rires de printemps fusant d'écume pour remplir les forêts de désirs de voyage, branches-nacelles toujours en partance malgré l'arbre qui les retient ; celle de Bagnes, la plus dansante : c'est la fête au village, des lampions brillent aux fenêtres, poissons rouges, poissons bleus, au gré de l'eau jusqu'à la croix où la terre devient ciel.

T. N. d. l. d.

La Grande Vallée

J'ai souvent pensé à ce tout premier couple qui s'aventura à travers ce pays, dans la vague intention de s'y fixer. Ah ! que les chemins du monde sont longs pour ceux qui marchent vers l'insaisissable félicité ! D'où venaient ces deux êtres exténués ? Pourquoi cet exil ? Depuis des semaines, des mois peut-être, qu'ils marchaient ainsi, s'arrêtant la nuit pour reprendre à l'aube cette course de chimère. D'autres voyageurs, de retour dans leur pays, ont dû leur dire : « C'est vers le Sud... »

Alors, un matin, parce que rien ne les retenait solidement nulle part, ils sont partis. Ils marchent, descendant des montagnes, remontant d'autres vallées, n'ayant pour toute boussole que leur obscur instinct de conquérants.

Ils sont deux, c'est-à-dire l'origine de toute vie. Après combien de lunes atteindront-ils ces régions du Sud dont on leur a tellement vanté les merveilles ? Ils vont toujours, dans la désolation d'un pays vierge. Les terres des animaux sauvages, modelées dans le limon des berges, ne parviennent pas à les effrayer. Autour d'eux, les forêts dressent les arabesques de leur mystère. Les eaux continuent à guider leurs pas...

Et ainsi, une semaine après l'autre, ne laissant derrière soi que de fragmentaires regrets. Et de plus en plus, ces deux ont appris le ciel, la découverte du ciel. Dans la Grande Vallée, il vous est offert avec une splendeur insoupçonnée. Partout le ciel, tel une étoffe très douce, identifié à soi...

Ils ont quitté leur pays de grisaille et de froidure. Et ils sont jeunes, attentifs à la grande aventure de la vie. Et ils vont, dans ce pays sans chemins, parce que les chemins impliquent la fidélité et les recommencements, et on n'est encore qu'au commencement.

... Combien on comprend le langage expressif de cette solide main d'homme soutenant sa compagne dans les passages difficiles. On sait obscurément

que le meilleur est au bout de ce chemin de ronces et de broussailles. Alors, du courage ! Remontons cette vallée qui débouche vers le Sud. Derrière l'architecture des cimes, on pressent la terre promise. A mi-chemin, on s'arrête pour la nuit, car au rosier du ciel fleurissent déjà les premières étoiles. Tout près, un torrent épargille sa mélodie spumeuse. L'air est délicieusement tiède. Regarde à nos pieds, femmes, la plaine et toutes ces ébauches de collines et de vallons. C'est un pays vivant.

Et ce fut la première nuit...

A l'aube, on sut que le destin avait parlé. Tant de paix fraternelle pénétrait ce couple vagabond qu'on ne pensait déjà plus à la quitter. Un grand orgueil gonfla le cœur de l'homme. Il dit :

— Il y a du ciel partout. C'est un beau pays. Ce sera le nôtre.

Belle fleur, l'espérance embaumait les cœurs. Tout un pays devant soi, intact, disponible, auquel il doit être possible d'imprimer la forme d'un déjà grand amour.

* * *

Et le premier panache de fumée monta dans le ciel, en signe de domination. Quand il y a la fumée, il y a l'homme, c'est-à-dire un désir de se fixer. Cette fumée dans le ciel, comme on la voit bien monter, légère, presque miraculeuse...

Un couple humain, une grotte hospitalière, de la fumée, c'est ça l'origine. Après vient la lutte pour durer, la chasse, la guerre, le travail, mais seulement quand on a fait ce premier geste de possession, qui est cette couchette de mousse et ce panache de fumée. Après, on mange, on s'organise. La première décision vient du cœur : les autres proviennent de l'esprit. Et quand le cœur a parlé, le reste de l'être se soumet.

Ce fut donc le grand commencement. Ce pays avait trouvé ses maîtres. Il y a un peu d'orgueil, bien sûr, dans ce geste

primitif d'appropriation ; mais il y a aussi la foi et l'amour. Si on pouvait pressentir toute la somme d'héroïsme qu'il faudra dépenser d'un siècle à l'autre, on continuerait certainement sa route vers plus de clémence. Mais voilà, le cœur parle, et c'est lui le plus fort.

Ensuite, on apprit la conquête du pain, issu de cette terre soudain soumise. Tout le pays qui se soumettra à la longue, au pain et au vin. Ce fut long, bien sûr, et âpre, et coriace. Mais voilà, maintenant, on fait son pain et son vin, on a des enfants et on les élève, et le pays, chaque jour, se soumet un peu plus.

Et puis, par les cols du Sud, la bonne nouvelle est parvenue jusqu'ici. Au bord des chemins, des croix ont surgi, chargées de leur apaisante douceur. Une chapelle de pierre, un calvaire, la foi solidement enracinée dans la terre, la foi reçue, acceptée, vécue...

Je pense souvent à la fierté de ce premier conquérant tenant le premier épi dans sa main, soulevant son premier enfant devant lui, dans le soleil, buvant ensuite son premier verre de vin. J'envie les heures de cristal qu'il a dû vivre. Toute la grande vallée, le monde entier, rempli d'un immense cri de joie. La beauté du monde concrétisée en ces choses si bonnes.

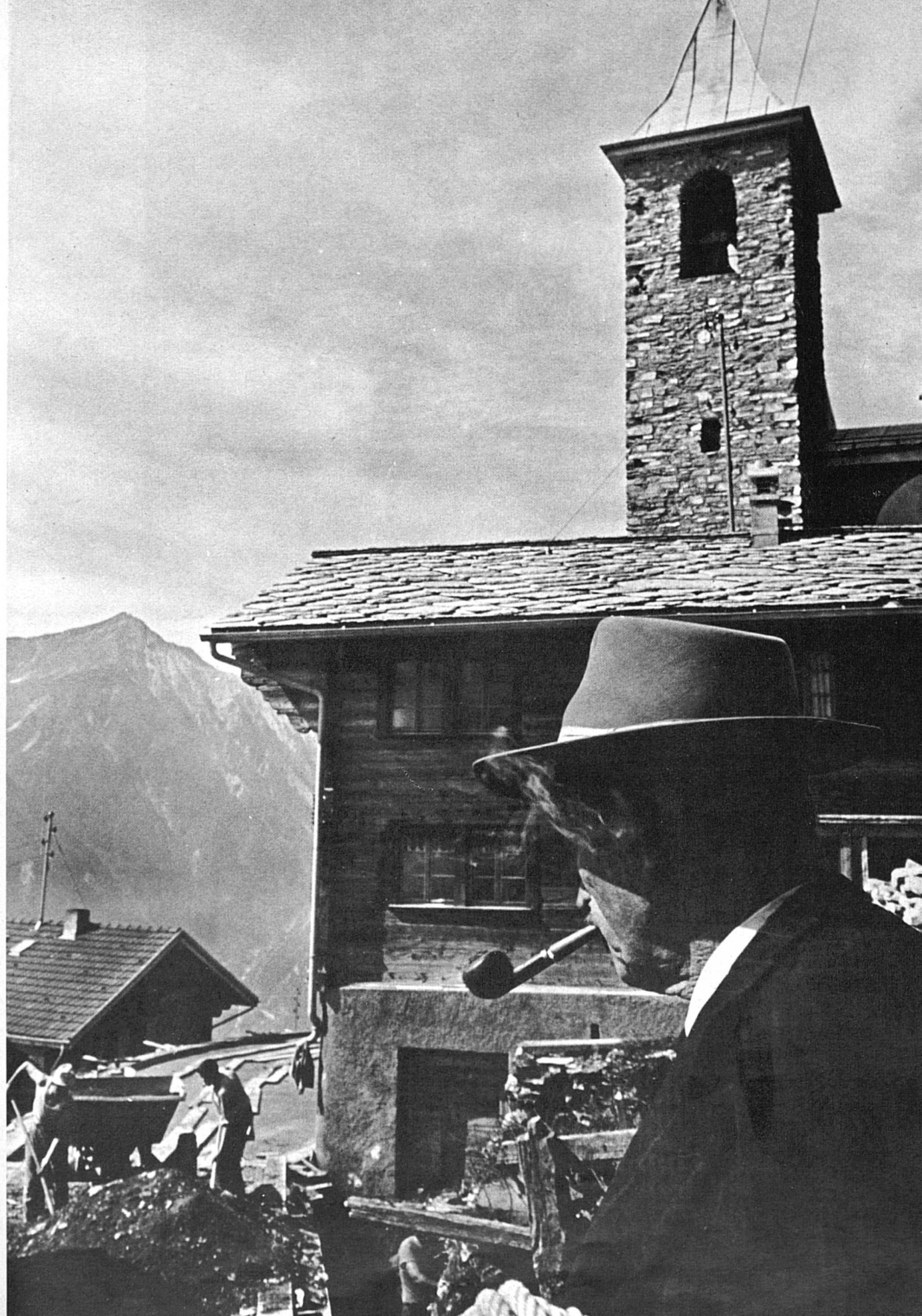
Je pense aussi à ce couple vivant son premier hiver, quand il n'y a plus de ciel, plus de soleil, quand le désespoir risque de ronger l'édifice et tout bouleverser.

O, la douceur du printemps redonné...

Il y eut aussi la première maison, toute simple, de poutres entières, mais une maison avec des fenêtres pour la joie, un toit.

Et ainsi, au cours des siècles, à s'user, à vivre, mourir, sur ce sol de pierres, de ronces et de sources claires...

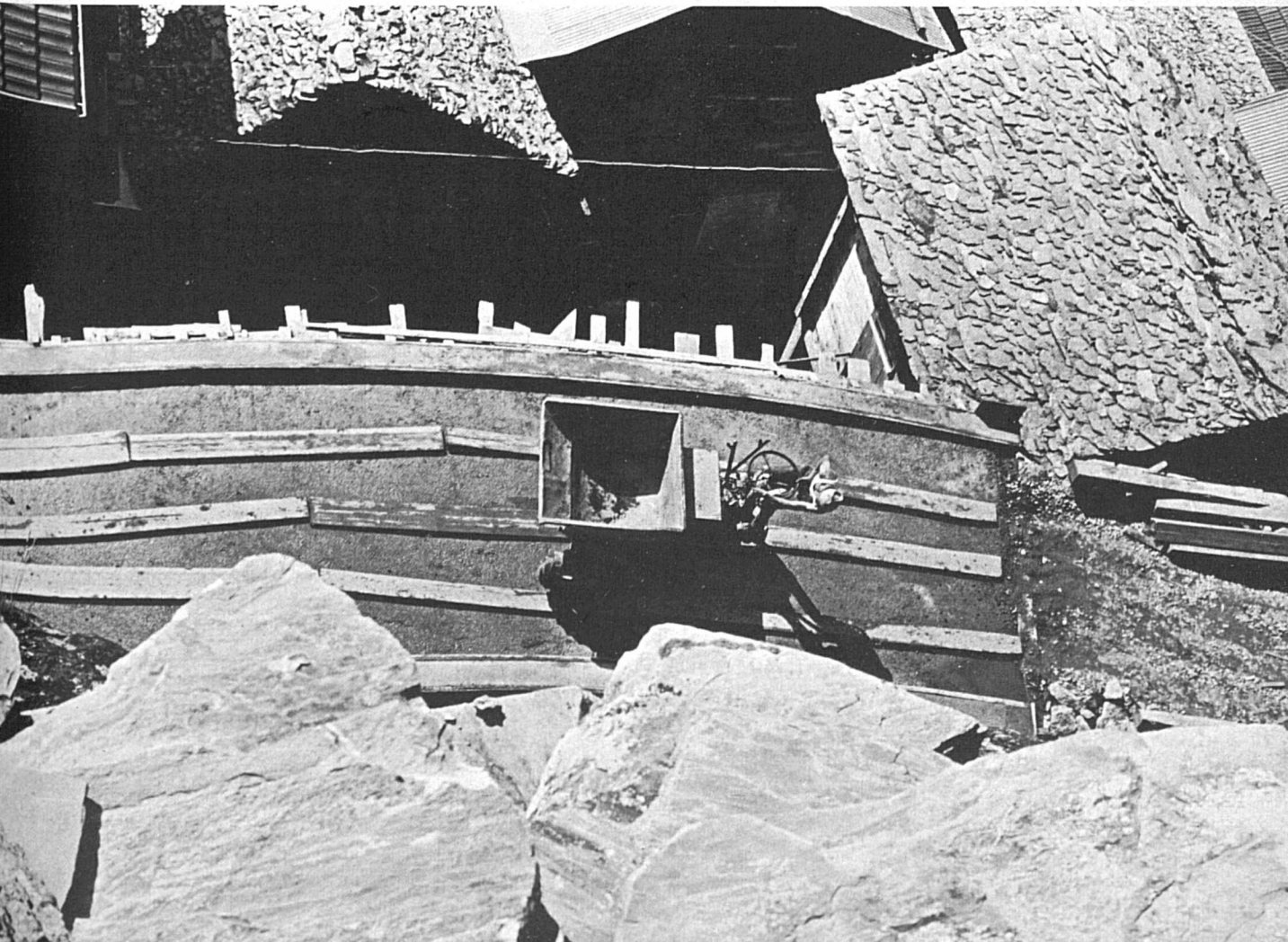
Jean Follonier.



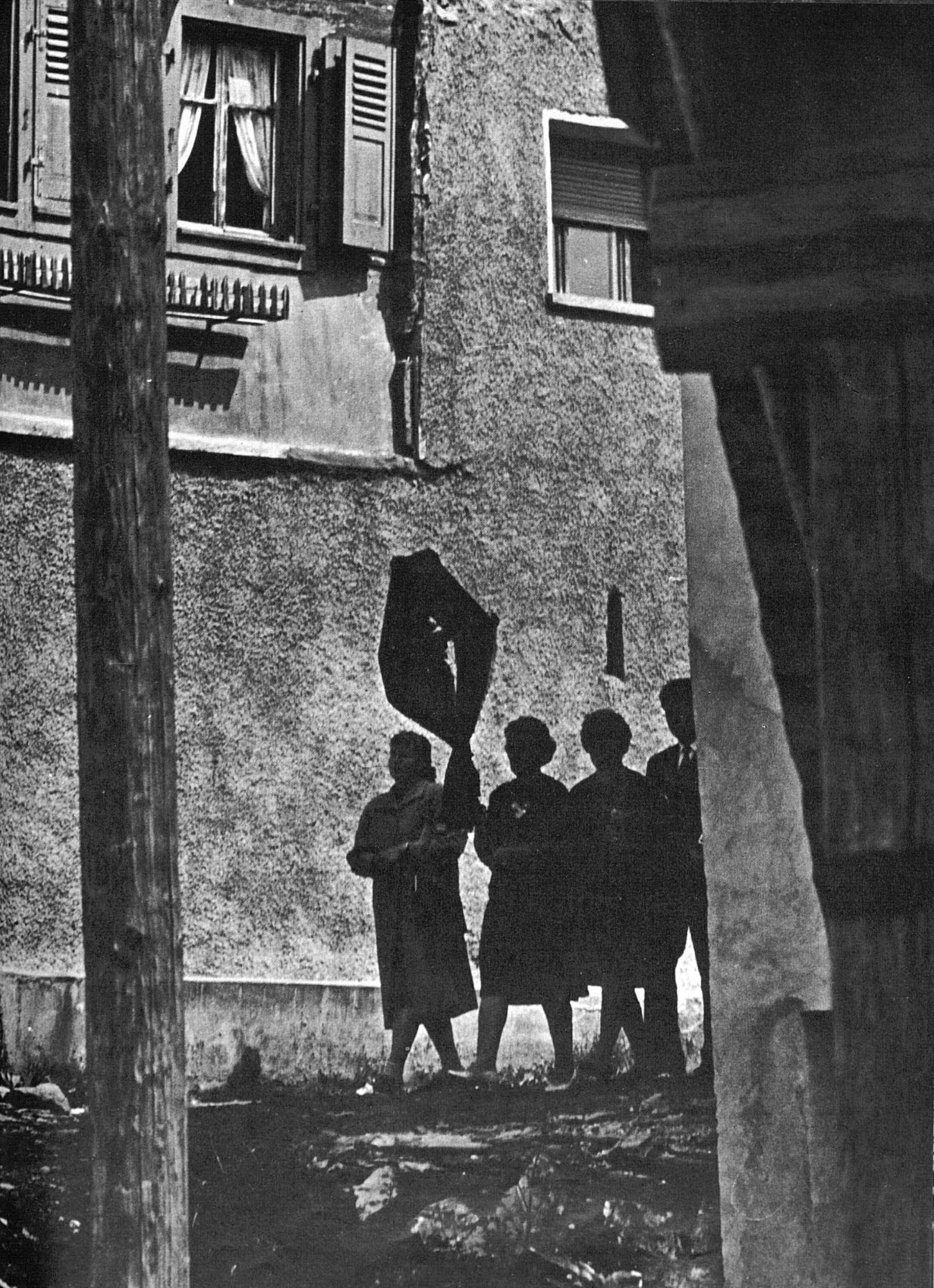


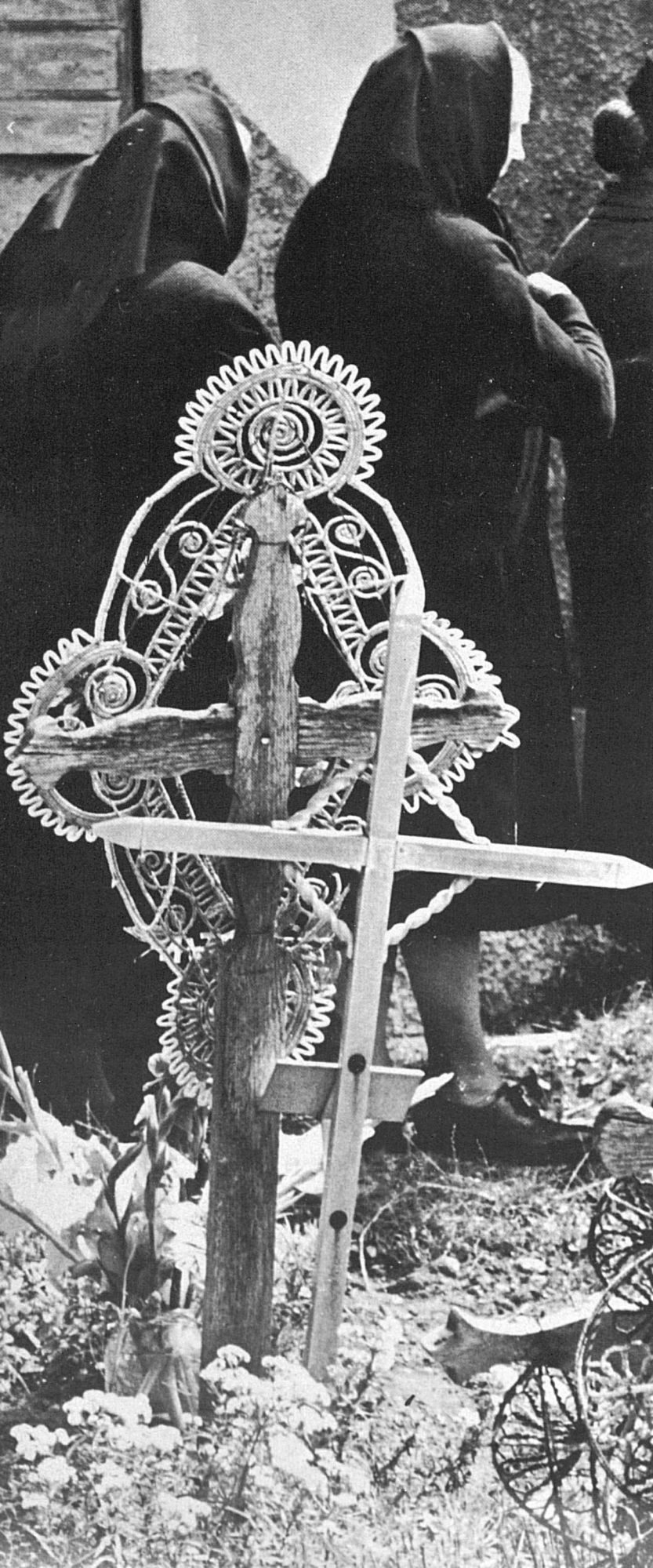
Scènes de Guttet

Oswald Ruppen a retrouvé Guttet en pleine mue. Une route extraordinaire, suspendue, arrivant par endroit presque au ras du toit des maisons, traverse le village. On l'a construite à grand renfort de mécanique moderne, sous les yeux rêveurs de la population. Mais, tournant la tête, le photographe de « Treize Etoiles » voit s'avancer un cortège funèbre. C'est un habitant de Guttet conduit à sa dernière demeure. D'un côté la construction de la route qui continue. De l'autre la procession triste. Il y a de quoi philosopher.









Die Strasse und der Tod

Man könnte meinen, es ginge hier um den Titel eines Rowohlts-Thrillers, um Unfallverhütung oder weiss nicht was. Es ist alles viel einfacher.

Ich habe schon oft in diesem Dorfe photographiert, getrunken, geplaudert. Wieviel Einwohner Guttet hat weiss ich nicht genau. Viele sind es nicht. Ein Wirtshaus, ein Dorfplatz, eine Kapelle und ein Friedhof, das ist so das Wichtigste in Kürze. Grosse Ereignisse sind selten. Hier eins... oder besser gesagt, zwei: Die Strasse geht durchs Dorf! (Früher sagte man im Wallis der Autostrasse Wagenstrasse, heute ganz einfach die Strasse). Sie steht auf eleganten, dünnen Betonpfeilern und läuft dicht am Kapellenfelsen in der Höhe der Hausfenster und Dächer auf den Dorfplatz. Ich weiss nicht, ob alle Leute mit dieser Lösung zufrieden sein werden... die ruhigen, ältern Jahrgänge, die Konservativen (hier nicht im Sinne des Walliser Boten, die Aestheten)... jedenfalls ist die Lösung nicht gerade alltäglich.

So wäre nun die Strasse im Dorfe und ich spazierte auf dieser Betonpiste herum. Man sieht hinab auf den Lauf des Rottens und den Leukergrund. Da fällt plötzlich in die klare stille dieses hellen Sommervormittags der Ton der Sterbeglocke vom Wiler. Das muss ich Euch erklären: Guttet hat nur eine Kapelle, keine Pfarrkirche; diese befindet sich auf dem Wiler, einer Anhöhe auf halbem Wege zwischen Guttet und Feschel. Hier kommen die Leute beider Gemeinden zum gemeinsamen, sonntäglichen Pfarrgottesdienst zusammen, doch Friedhof hat Guttet einen eigenen, neben der Kapelle. Zu den Begräbnissen begleiten die Einwohner von beiden Gemeinden die Toten von Wiler bis Guttet. Von diesem Ereignis erzählt ein Teil meiner Bilder. Ich hoffe, sie sprechen für sich, von dieser Welt, in der Liebe und Hass, Gut und Böses und der Ablauf der Jahreszeiten noch gelebt werden. Hier schämt man sich auch des Todes noch nicht... es ist viel Grösse im Dorfe!

Oswald Ruppen.

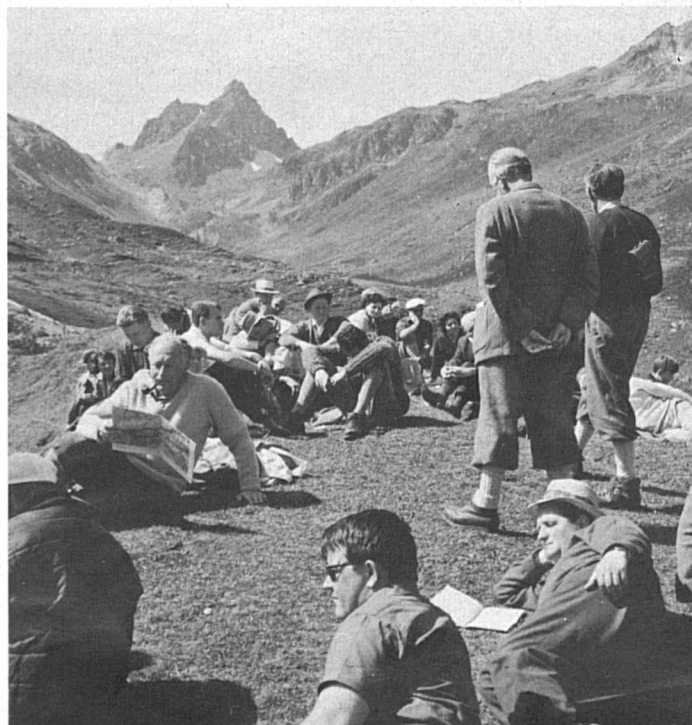


La course aux kilowattheures...

Deux nouvelles pages viennent de s'écrire dans le livre d'histoire des kilowatts valaisans. En effet, au terme de cet été riche en pluies on a inauguré deux importants aménagements hydro-électriques. Le premier se situe dans le val de Derborence où les eaux de la Lizerne et de la Morge ont uni à jamais leur destinée pour alimenter la nouvelle centrale d'Ardon. L'autre est le barrage des Toules, au pied du Grand-Saint-Bernard, où nos ingénieurs ont dressé le premier barrage voûte-coupole de Suisse (notre photo). Situé à plus de 1800 mètres d'altitude, cette muraille en forme de coquille d'œuf retiendra plus de 20 millions de mètres cubes d'eau qui iront alimenter le long de la Dranse toute une série d'usines, à commencer par la principale, celle de Pallazuit près de Liddes (82 millions de kwh.). Ainsi donc l'ère des grands barrages touche à sa fin dans le canton. La chasse aux kilowatts se poursuit néanmoins du côté de Mattmark ou d'Emosson en attendant les usines du Rhône.

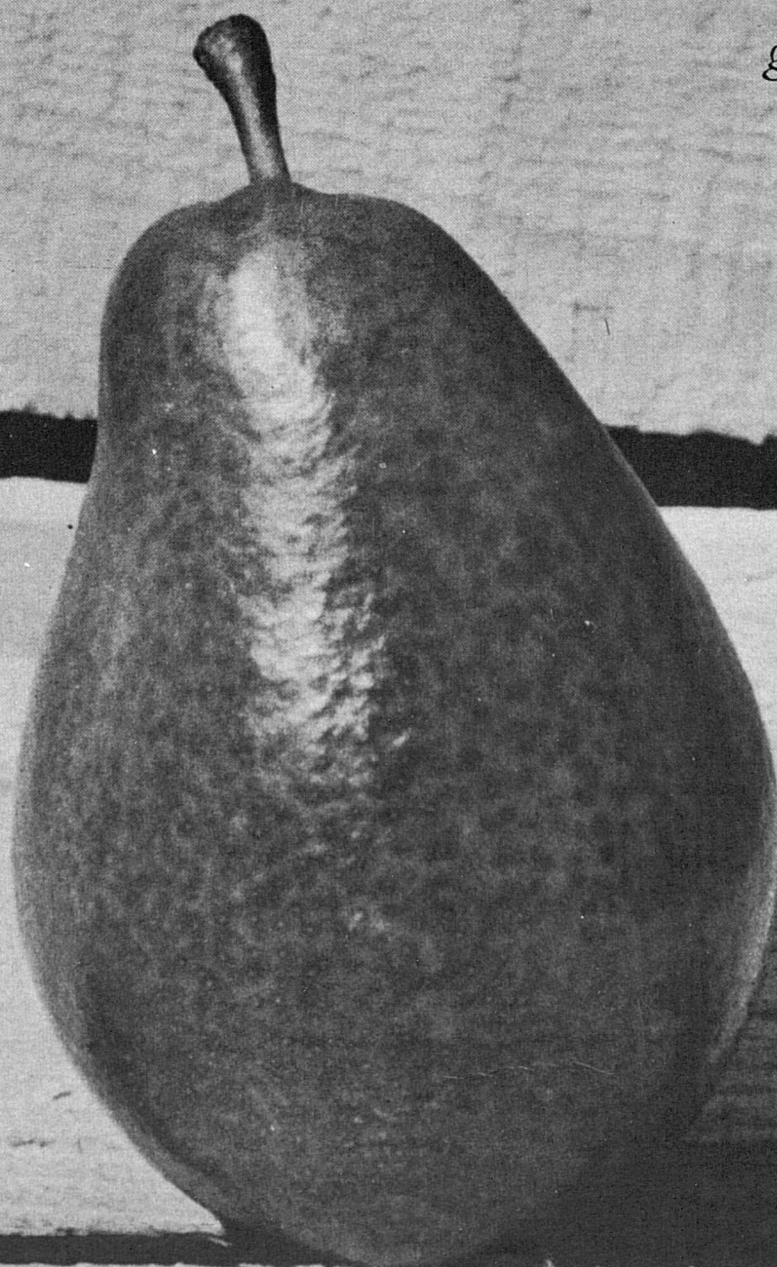
... et celle de l'AVTP

C'est de Faldumalp, au-dessus de Ferden, véritable balcon sur le Lötschental, que les participants aux assises annuelles de l'Association valaisanne de tourisme pédestre ont découvert cette vallée si caractéristique. Grâce surtout à MM. l'abbé Mariétan, Charles-Albert Perrig et Pierre Darbellay, ce mardi 3 septembre laissera un magnifique souvenir.



La Louise-Bonne

*un
grand classique
du
verger
valaisan*



Savoir dire oui... savoir dire non

... Déjà la rentrée. Et dès que les classes ont commencé. Noël n'est pas loin. Passé Noël, ceux qui s'en vont l'été commencent à retenir leurs places. On n'est pas plutôt rentré des grandes vacances que les fêtes semblent toutes proches.

Et tout recommence...

Je ne sais si vous avez déjà eu le temps de vous habituer à dater vos lettres de 1963 ?

On dit que plus on avance dans la vie, plus les jours galopent. Toutefois, le temps semble aussi court aux enfants, maintenant.

A leur âge, les vacances me paraissent une pause interminable, et les premières feuilles rousses, les premiers brouillards de septembre apportaient une mélancolie délicieuse : la promesse de l'école et la fin des verts paradis.

Nos enfants, aujourd'hui, dévorent les semaines, comme les grands. En rassemblant leurs affaires de classe, ils dressent la liste des plaisirs de Noël : « Cinq jours de ski. Pourvu qu'il y ait de la neige ! »

Ils ne sont pas encore partis qu'ils sont déjà revenus. Pour se plaindre de n'avoir pas trouvé le temps, cet été, de lire tout ce qu'ils s'étaient promis de savourer.

Pourquoi ?

Peut-être leur donnons-nous trop de distractions ? Ils s'amusent, ils remuent ; lancés à toute allure, ils voient le monde remuer autour d'eux. Les jours filent entre leurs doigts et ils restent les mains vides, plus pauvres qu'avant.

Je pense que le temps n'est lent qu'à ceux qui le prennent lentement. Mais pour y arriver, il faut se résigner à dire non. Dire non sans retour, sans regret. Les hésitations entretiennent l'impatience.

Faute de ne pas savoir dire non, nous vivons dans le compromis, nous nous donnons à moitié, nous décevons chacun pour ne mécontenter personne.

Savoir dire non à cette sortie dont on n'attend qu'un plaisir moyen. Savoir dire non en affaires. Savoir dire non en famille...

Pour l'éducation des enfants, c'est primordial. Mais que ce soit un non ferme, basé sur un moment de réflexion. Nous connaissons trop la tactique de ces petits malins qui vous assaillent au moment où vous êtes occupé, et comptent sur un acquiescement distrait.

Les enfants sont réalistes. Ils ne s'attardent pas en jérémiades s'ils les sentent inutiles. Surtout s'ils vous voient prêcher d'exemple, et renoncer sagement à des inutilités pour reconquérir l'essentiel : quelques moments de ce merveilleux bienfait qu'est le silence face à soi-même.

Seulement, attention ! Dire non systématiquement n'est pas une mesure d'éducation, c'est une reculade. Combien de « non » basés sur l'égoïsme. (« Je n'en avais pas autant à ton âge ! ») ou sur la peur ? (« Qu'est-ce que c'est que cette invention ? »).

Savoir dire oui après un moment de réflexion... Apprendre à choisir, à ébourgeonner sa vie, comme les jardiniers font aux chrysanthèmes ces jours, en

ne laissant qu'une fleur par tige. Aider par l'exemple ces jeunes, qui voudraient tout avoir sans renoncer à rien, pour qu'ils acceptent des limites à leur bon plaisir.

Car l'existence qu'ils seront contraints de vivre leur sera douce ou amère selon qu'ils auront appris assez tôt à dire oui et à dire non.

J. F. Zryd.



SIERRE

Le centre d'excursions du Valais. Climat le plus sec de la Suisse. Tous les sports à 15 minutes.

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70.

La faune des Alpes, bien que présentant encore de nos jours de merveilleuses richesses, ne peut être comparée, hélas ! à ce qu'elle était il y a un siècle à peine. En effet, plusieurs grands carnassiers qui y jouaient un rôle prépondérant ont presque totalement disparu de nos montagnes, à la suite du perfectionnement des armes à feu et de l'avance de la civilisation. Le premier de ces grands carnassiers, le moins dangereux aussi et certes le plus sympathique, l'ours, a pour ainsi dire vécu dans les Alpes, puisqu'il n'en reste plus qu'une trentaine d'individus dans les Pyrénées et quelques derniers exemplaires dans le Trentin en Italie. Or l'ours représentait il y a quelques centaines d'années la bête par excellence, celle qui frappait le plus l'imagination de nos ancêtres, celle qui, d'autre part, a inspiré tant de contes, de légendes, de mythes et d'histoires savoureuses !

Dans notre pays, il semble que les derniers ours se soient maintenus tant bien que mal dans les Grisons et en Valais jusqu'au début de ce siècle. Tschudi, dans son remarquable ouvrage sur les Alpes, écrit qu'« en 1830, il n'était pas rare de voir les ours descendre des montagnes d'Anniviers et d'Hérens vers les vignobles des coteaux pour se régaler de raisins. En 1834, un ours descendit, paraît-il, dans une vigne près de Sierre. Un jeune homme qui chassait les oiseaux fut assez fou pour lui lâcher à bout portant sa charge de grenaille et assez heureux (!) pour le tuer roide ».

En définitive, c'est bel et bien dans les Grisons et surtout en Basse-Engadine, dans le val Scarl et les grandes forêts d'Ofnen, que les ours trouvèrent leur dernier refuge, ainsi qu'aux Pyrénées, tandis qu'un de ces animaux fut encore observé à fin septembre 1937 à Saint-Martin de Vercors dans les départements de la Drôme et de l'Isère.

On trouverait également des loups dans les départements de la Vienne, Haute-Vienne, Charente, Dordogne et Creuse. Ce dernier hiver, à la suite du froid intense et persistant, un loup fit son apparition en Sologne près de Bourges, à 150 km. de Paris ! L'excellent chasseur d'images François Marlet parvint à photographier l'animal, alors que ce dernier sortait d'un épais fourré, et cela par une température sibérienne, après plusieurs nuits d'affût. En Suisse, le dernier loup tué l'a été à Eischoll, en Valais, par un braconnier qui affûtait le renard de sa grange avec un veau mort-né ! Cette capture — il s'agissait d'un beau mâle de 36 kilos — apporta une conclusion à l'affaire extraordinairement embrouillée dite des « fauves » ou du « monstre » du Valais, qui fit à l'époque couler beaucoup d'encre.

Quant au lynx et au chat sauvage, ils seraient tous deux en voie de disparition en France et surtout dans les Alpes. Quelques lynx subsisteraient cependant dans les Pyrénées et peut-être dans le Queyras, quelques chats sauvages à la Côte-d'Or, en Lorraine, en Auvergne, dans le Languedoc et dans les sombres forêts jurassiennes. Personnellement, il m'est arrivé il y a quelques années de pouvoir photographier au début de juin les empreintes d'un chat sauvage dans la région du Risoux, près de Vallorbe, alors que je revenais d'un terrain de danse des coqs urogalles et à la suite d'une petite chute de neige mouillée.

Or, si l'on comprend dans une certaine mesure la disparition progressive de carnassiers aussi redoutables

que le loup et le lynx, en revanche l'extermination de l'ours laisse rêveur ! La chasse acharnée faite jadis à ce doux plantigrade semble d'autant plus déplorable qu'elle prive aujourd'hui la région alpine d'un élément de vie sauvage incomparable. L'ours, animal à peu près inoffensif, aurait droit absolu à notre protection et l'on sympathise avec le désespoir du célèbre graveur genevois Robert Hainard lorsqu'il s'écrie : « Une forêt sans ours n'est pas une vraie forêt ! ».¹

On sait d'ailleurs que depuis quelque temps, la réintroduction de l'ours en Suisse fait l'objet de sérieuses études. Cette réintroduction est-elle souhaitable ? Nous avons à coup sûr des idées fausses quant aux dangers que ferait courir la présence de l'ours dans certaines régions de nos Alpes. En fait, le populaire plantigrade n'est réellement dangereux pour l'homme que s'il est apprivoisé. L'ours sauvage, au contraire, se montre extrêmement circonspect et méfiant vis-à-vis de l'homme et n'attaque ce dernier que lorsqu'il est blessé ou lorsque ses petits sont en danger, donc, somme toute, en cas de légitime défense ! L'on n'ignore pas aujourd'hui que les jeunes individus allaités en captivité par la mère restent sauvages pour autant que le gardien ne leur ait pas donné des soins particuliers. A l'âge de sept à huit mois, il serait donc possible de les mettre en liberté et de les nourrir encore, mais très discrètement, sans contact aucun avec l'homme. Dans ces conditions, la réintroduction de l'ours brun dans certaines régions des Alpes, serait probablement couronnée de succès. En cas d'« abus », c'est-à-dire lorsque l'une ou l'autre bête prendrait goût à la viande et s'attaquerait aux troupeaux de chèvres ou de moutons, ce qui est toujours l'exception, il serait alors facile d'organiser une battue et d'éliminer les « fautifs » ! C'est d'ailleurs ce qui se passe aux Pyrénées où le Conseil supérieur de la chasse à Paris dédommage d'une part les bergers des bêtes tuées par l'ours et, d'autre part, prend les mesures qui s'imposent lorsqu'une bête devient par trop gênante et dangereuse pour les troupeaux domestiques.

Pour ma part, je souscris d'emblée et avec un formidable enthousiasme à tous les essais de réintroduction de l'ours brun en Suisse. Certaines régions reculées du Valais conviendraient — il me semble — prendrait tout naturellement possession de ses anciens fiefs, tout comme le bouquetin des Alpes. Le professeur Dr Meyer-Holzappel de Berne s'occupe d'ailleurs activement du problème et il serait déjà question de créer un fonds pour la réintroduction de l'ours en Suisse. Tant il est vrai qu'enrichir la nature, c'est contribuer en définitive à la défense spirituelle du pays.

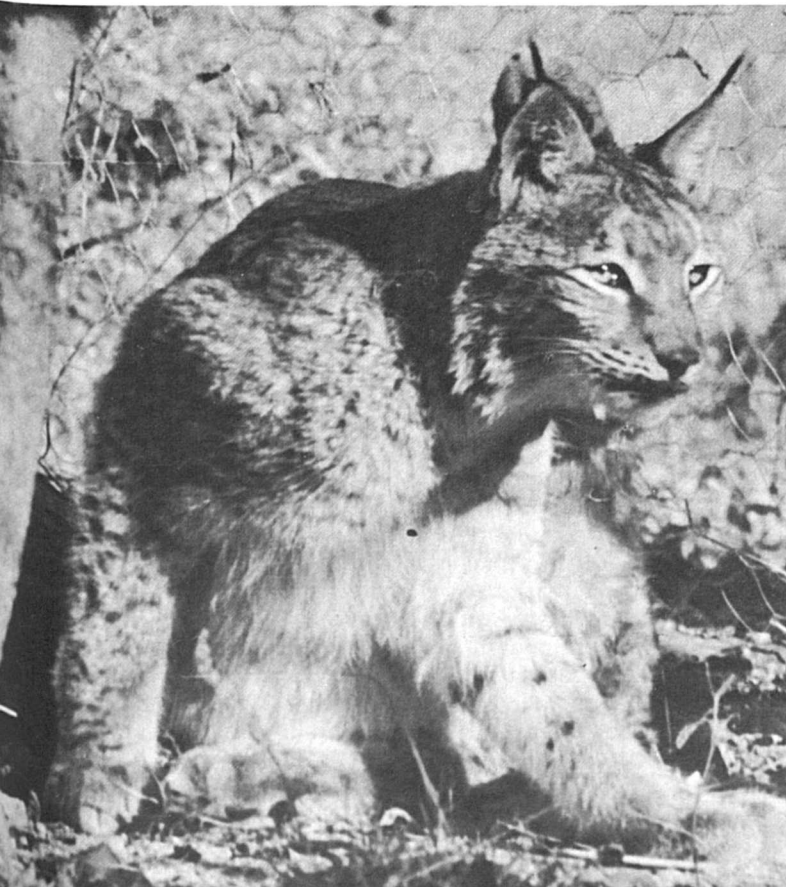
Une autre bête splendide de l'ordre des ongulés a subi, il y a une centaine d'années, le même sort que l'ours : c'est le bouquetin. En effet, ce puissant bouc des rochers à la mâle silhouette, dont les cornes superbes constituaient un trophée fort enviable, avait été complètement exterminé dans les Alpes vers 1850. En 1862, il n'en subsistait plus que quelques individus

¹ Robert Hainard : « Les Mammifères d'Europe », Delachaux et Niestlé. Dr Marcel Couturier : « L'Ours brun », « Le bouquetin des Alpes », rue Thiers 45, Grenoble.

de nos Alpes

dans les réserves royales du Piémont. L'on a beaucoup discuté sur les causes de la disparition du bouquetin dans les Alpes, alors que le chamois est parvenu à se maintenir dans les régions où les mesures de protection étaient quasiment nulles. Mais pour qui connaît le naturel peu méfiant des grands boucs, leur caractère flegmatique, la confiance qu'ils ont dans leur force, il n'est, certes, pas besoin d'ergoter longtemps. Les bouquetins ont bel et bien été exterminés par l'homme, c'est-à-dire par un braconnage effréné. Or, si l'on songe que ce noble animal, réduit à quelques individus par la faute des chasseurs au début de ce siècle, a été réintroduit dernièrement en Suisse avec plein succès, l'on ne peut que se réjouir et féliciter tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce magnifique repeuplement.

Chose curieuse et paradoxale, ce sont les chasseurs eux-mêmes qui ont pris une large part à cette action, aidés naturellement des autorités compétentes. A l'heure actuelle, les colonies les plus prospères sont localisées en Valais (colonie de Fionnay et du Mont-Pleureur) et dans les Grisons (colonie de l'Albrét et du Parc national). Une autre colonie se développe de façon réjouissante à l'Augsmathorn dans le canton de Berne. Enfin l'on cherche depuis quelque temps à réintroduire le bouquetin sur toute la chaîne des Alpes. Des animaux mâles et femelles sont constamment repris dans les colonies prospères, par les gardes, au moyen de trappes perfectionnées, et relâchés ensuite dans des endroits particulièrement favorables. C'est ainsi qu'en Valais de nombreux lâchers ont déjà eu



lieu dans les vallées latérales les plus propices en dehors du Pleureur. D'autres animaux passent nos frontières pour alimenter les réserves et parcs nationaux de France. L'on compte actuellement en Suisse près de 2000 bouquetins et plus de 4000 bêtes dans la réserve du Gran Paradiso en Italie. Aussi ces chiffres feront mieux comprendre à eux seuls l'immense effort accompli malgré les difficultés du début.

(à suivre)

Pierre Pierre



Journal intime d'un pays

ABSOLUTE

Le curé de ma paroisse a eu un mot qui m'a frappé. Il a parlé de la spontanéité de la mort. Un vieillard de mes amis qui aurait pu être mon père ou que j'aurais pu souhaiter comme père, avec qui je vidais une carafe de malvoisie cet été, me disait : « Elle vient comme un voleur, c'est-à-dire, au moment où l'on y pense le moins », et il continuait en riant : « Mais moi, j'y pense toujours ! Santé ! » Personne en tous cas ne s'est attendu à lire un matin en ouvrant une gazette ce gros titre noir : « Le docteur Wuilloud ne fera plus jamais de vendanges ». Sur le moment c'est comme si l'on nous avait annoncé : il n'y aura plus d'automne ! Ah ! je crois que l'on ne vendangera pas à la Saint-Martin, cette année, à Diolly, ni sous la neige ; les merles de novembre se passeront de raisin, remonteront vers Savièse. Le docteur avait été terrassé par le voleur dans les escaliers de sa maison comme par une attaque éclair de judo, un halemi mortel.

Cette surprise ne fut pas la seule. Au troisième jour d'une course, j'arrivais à la nuit dans un petit café de la montagne. J'ouvre un autre journal et je vois qu'un autre ami, depuis le matin, était déjà au cimetière : l'architecte Léon Mathey. Le saut d'une auto dans un ravin à minuit. Quand lirai-je donc ma propre mort, me dis-je, depuis chez Pluton ou chez Petrus ? Quelle rapidité ! Ma propre nouvelle je l'apprendrai après coup ! L'architecte avait construit ma maison et elle me sembla tout endeuillée quand j'y rentrais. Nous nous étions perdus de vue, je n'ai à noter qu'une brève et récente rencontre. Léon Mathey avait eu le temps de me raconter quand et comment il venait d'acquérir un magnifique domaine dans la plaine du Rhône, un domaine sur sa mesure d'une vingtaine d'hectares, fait pour sa démarche balancée de viking. Il me disait quel souffle ça lui donnait, quelle sensation d'espace : un si large morceau de pays à lui, sous ses semelles, avec un peuple d'arbres fruitiers à soigner. Ça l'exaltait.

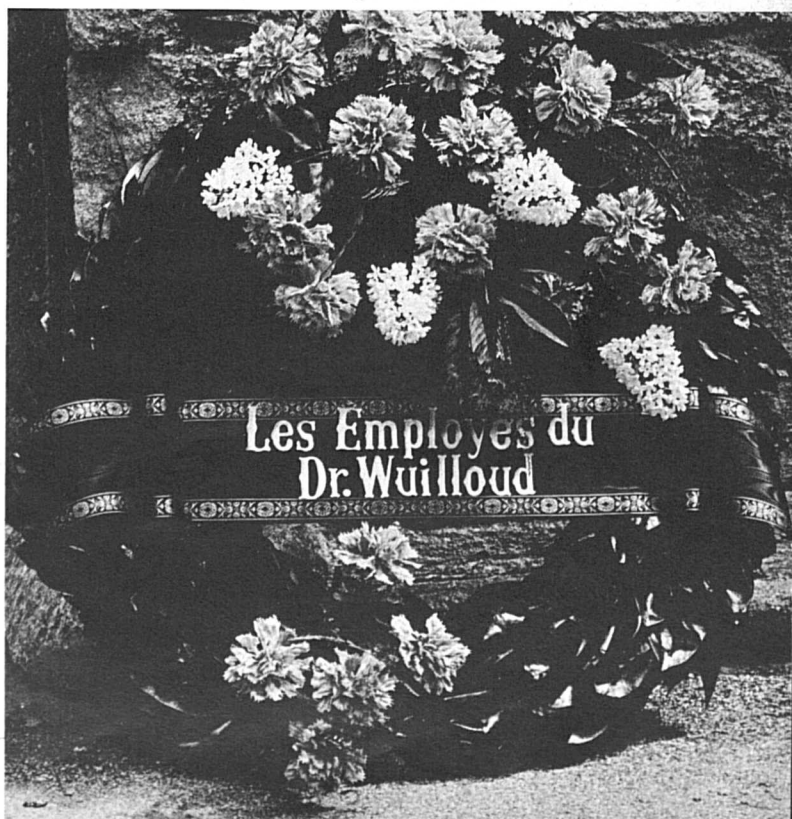


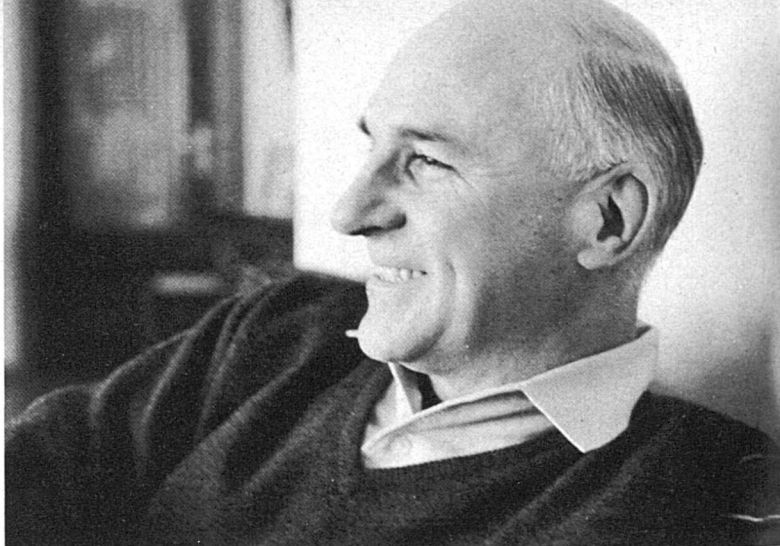
Il m'invitait aussi. Nous causions et nous comparions, car j'ai moi-même lorgné vers une étendue triple mais il s'agit d'un coin perdu, sans route, au début d'une vallée sauvage : des prés, des vernes, des mélèzes, des sapins et une source. Chacun ses arbres ! Pas de poires chez moi, ni de pommes, si ce n'est autour de ma demeure. Et nous, nous sommes comme des poires beurrées et la mort nous vole.

Léon Mathey était à mon avis l'architecte le plus capable de notre petite province valaisanne mise à mal par les demi-talents, le plus solide, le moins snob. Entre autres détails j'ai aimé particulièrement le clocher en pierres rouges de son église de Collonges et le porche de granit de l'hôtel de ville de Martigny qu'il a su restaurer avec grandeur. C'était un homme aussi d'une vive cordialité. Il avait une voix de major et un regard tendre et orgueilleux. Il me contait des histoires : celle de celui qui était entré au confessionnal à Pâques en annonçant qu'il ne croyait pas mais qu'il voulait se soumettre à l'autorité de l'Eglise. Ce devait être une huile civile qui avait le sens des investitures. « Et il a eu son absolution, et le curé est sorti de sa boîte pour l'apercevoir quand il s'en allait ».

Histoires de communes éloignées ! La foi, pris comme nous le sommes dans le monde, il est bien difficile d'affirmer, sans mentir, qu'on l'a. Je me rappellerai cependant de Léon Mathey au *pater noster* : une nuit que nous roulions il arrêta sa voiture et le récita gravement à haute voix.

Et le docteur Wuilloud ? Ah ! comme il croyait, comme il avait la passion de la terre. Pas comme moi tout à fait. Il était ingénieur agronome. Et il voulait d'abord que ça rende. Il possédait, jouxtant le domicile de Maurice Zermatten sur la route des amandiers à Sion, un merveilleux verger de pommiers, un petit verger qui semblait très grand et profond. Il arracha les arbres ce printemps et y planta une vigne qui elle, est réellement petite. Il appelait ce verger : ma poire pour la soif et jurait en





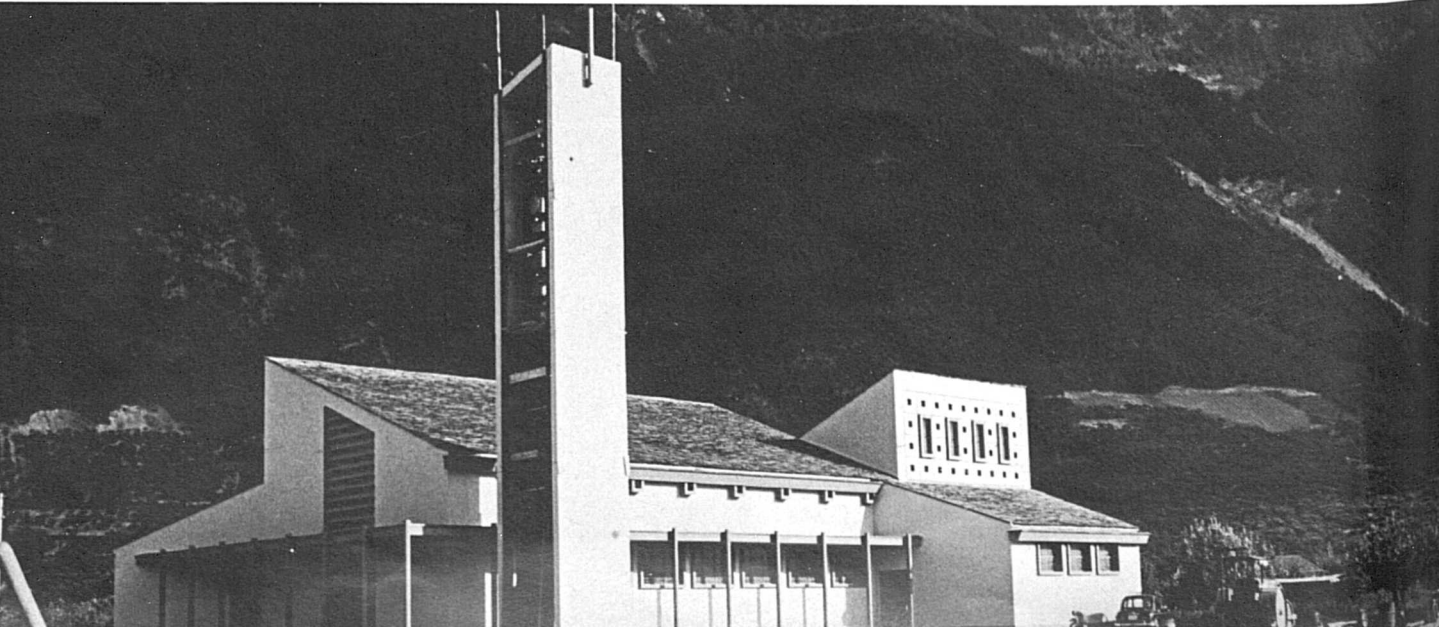
passant devant après une dame qui aurait désiré qu'il lui réserve ce verger par testament. J'ai goûté à la gamme étonnante de ses vingt sortes de vins, j'ai admiré ses roses dédiées à sa femme défunte qu'il n'oubliait jamais, et peut-être l'ai-je admiré le plus pour des noyers qu'il avait plantés à l'âge de la retraite : de jeunes arbres, superbes, d'une croissance exceptionnelle et déjà portant des fruits, des noix doubles. Il n'avait pas perdu son temps. Les domestiques guettaient les beuses des vaches sur la route pour les transporter avec respect au pied des troncs. Le docteur appelait ces beuses : les cartes de visite. Le colérique œil bleu du Dr Wuilloud riait.

Je rappellerai un des meilleurs mets que j'ai mangés de ma vie : des pâtes non de coings mais de nèfles provenant d'un néflier de Diolly, cuites à la malvoisie. Quel parfum et quelle douceur ! Au-dessus de cela (mais oserais-je parler d'un cas de gastronomie étranger ?) je citerai un fruit curieux de Chine : une boule d'écorce renferme comme un grelot une autre petite bille de chair, tendre, exquise, une prune bleue. J'ai longtemps gardé ce fruit sur ma table de travail en m'amusant à le lancer, le rouler, sans pouvoir me décider à le manger.

Puis un jour par crainte des souris ou parce que j'étais en état de plaisir, j'ai extirpé la petite prune de son enveloppe. Comment s'expliquer sans être moqué ou sans qu'on refuse de me croire ? ce fruit avait une saveur non pas exotique mais érotique. Le manger donnait dans la bouche avec une fougue extraordinaire la sensation de l'amour. Les vieux Chinois sont de sacrés jardiniers. Quel pays de fées aussi que la Chine !

Ah ! messieurs, un petit fruit contre la mort !

Maurice Chappaz



Sauser im Stadium

Sauser im Stadium ist halbstarker Wein, unvergorene Jugendlust, Frauen wie Männern bekömmlich. Er ist weder heimtückisch noch nachträgerisch, macht nur plauderselig und sangeslustig, weil fröhlich stimmt, was seit Jahrtausenden mit unverminderter und nicht altern-der Liebe gepflegt wird, die Sorgfalt ungezählter Generationen erfahren hat. So ist immer wieder Liebe und Sorgfalt darin und die Sonne eines langen Sommers und herbstlicher Föhnglanz, dazu der Ruch der Erde, die von den Rebmauern zurückgestrahlte Wärme. Wer sollte all dem nicht zutrinken : der Liebe und der Sorgfalt, der Sonne und der Erde und diesen Mauern, die mit der Steilheit der Hänge wachsen.

Im Erstellen von Mauern waren die Winzer immer schon tüchtig und pfiffig. Die Natur selbst hat sie zu diesem Handwerk gezwungen und gebildet. Zwar findet sich in eines Alpenlandes ausgedehntem Steinreich viel bereits gerüstetes Material, von Moränen, Bergstürzen und Rutschungen herrührend, oder vom eigenen Druck wie vom Frost aufgespaltene Gneise, Quarze und Glanzschiefer. Zudem sprengten die Maurer selbst unförmige Findlinge mit grauen Gesichtern, träge Kolosse, darauf die heidnischen Vorfahren ihren Göttern geopfert haben, zu Bruchsteinen für possenfreies Mauerwerk, auf dem selbst die Eidechsen flüchtig ihre Schnörkel und Schleifen ziehen, wie weinfromm gewordene Dichter in ihrem Taschenkalender, wenn sie zum Summen und Reimen anheben.

Sollte es aber einem einfallen, einem der Neugier Unterworfenen, all die Rebmauern abzuschreiten, er käme bei allem Fleiss und Schweiss nicht ans Ziel und müsste weiter wandern als ein fanatischer Chinese mit seinem nach hinten hängenden Zopf dem 10 000 Li langen « Wanlitschangtschöng » entlang, wie für ihn die chinesische Mauer heisst. Und wenn diese Mauer als Weltwunder gilt, lasset uns ebenfalls das Mauerwerk der helvetischen Weinbauern loben in seinem gewaltigen Ausmass und in seiner truglosen Haltbarkeit. Bricht eine Mauer bei Lindwetter dennoch schlapp in sich zusammen, weil eine höhere Macht ihr das Rückgrat geknickt hat, der bäuerlich unverzagte Maurer richtet sie wieder auf, bedachtsamer gegründet und nobler gekrönt. Und trinkt dazu seinen Wein in grossen Zügen, ohne dass ihm der Hammer aus der Hand fällt.

Von Trockenmauern weit durchzogen sind die Rebberge, an Steilhängen hoch aufgetrept und in kunstgerecht angelegte Tafeln oder Tranner aufgeteilt. Eine Riesenarbeit fleissiger, sich gegenseitig aneifernder Menschen, als hätten sie sich statt eines babylonischen und gemütsverwirrenden Turms eine gemeinsame Himmelsstiege bauen wollen, auf der ein ganzer impulsiver Menschenschlag gleichzeitig zur Seligkeit eingehen möchte. Doch dafür ist des Schweisses noch nicht genug geflossen und hat es im Oktober keine Eile. Was eingeharbstet wird, will genossen sein. Der liebe Gott schuf die Traube ; der Mensch erfand die Kelter und das Fass, damit Gottes Gabe Sauser werde und der Mensch sich einen Vorschuss nehmen könne auf die Seligkeit, ohne das Konto zu stark zu belasten.

Nicht allen ist gleiche Gunst beschieden. Was von zurückgebliebenen Hirtenstämmen an der obern Kulturgrenze oder sogar schatt- halb gezogen wird, kann von zweifelhafter Güte sein, bedarf eines besondern Probedrucks. Das in Säcke geschüttete Traubengut wird dem Maultier aufgebastet. Obenauf setzt sich der Familienälteste und reitet ins Dorf. Wird bei diesem Ritt sein Hosenboden nass, lobt er den Jahrgang und leitet damit allgemeinen Jubel ein. Bleibt aber der Hosenboden wider Erwarten trocken, macht der Alte ein saures Gesicht. Darob erkennen alle mit Schrecken, dass die Trauben nicht geraten und eher des Dreschflegels statt der Kelter würdig sind.

Unreife Früchte haben weder Tugend noch Saft und kommen nie ins Gären, machen keine Entwicklung, kein Stadium durch, werden nie halbstark und somit auch nie starkmütig. Doch das sind Ausnahmen, die, wie alle Ausnahmen die Regel bestätigen. Umso mehr freut sich das Volk der Regel und strömt zum Sauser. Und wer ihn trinkt, wird heitern Sinnes, wird plaudersüchtig und sangeslustig.

Doch während der junge Wein gärt und das Volk sich trällernd in den Hüften wiegt, sitzt der Bundesrat im grossen Sorgenstuhl. Für ihn sind gute Weinjahre gefürchtete Jahre geworden, wie ihm ja auch die Milchschwemme bereits an den Hals reicht. Wirtschaft und Volk sind anscheinend aus dem Gleichgewicht geraten. Im Verhältnis zur Produktion fehle in der Schweiz der Nachwuchs an Säuglingen und Zechern, wird ein pudelnüchterner Statistiker behaupten und dabei mit dem Drohfinger auf die Totenkreuzlein an der Landi in Zürich hinweisen. Also eine sterbende Nation? Somit alles Alpenglühen den Fremden.

Doch halt da, der hohe Bundesrat muss es besser wissen, wenn er in seinem von Milch und Wein umspülten Sorgenstuhl feststellt, es werde zu viel gemolken und zu viel gekeltert, seinen Mahnungen zum Trotz die Produktion unbedacht erweitert. Sollen die Rebmauern wirklich in den Himmel wachsen und der Bundesrat wegen der Not der Fülle und der geforderten Hilfsaktionen selbst zum Weinverächter werden?

Ach, wer wollte einen aufrichtigen Wein verachten? Wenn wir von einer beängstigenden Fülle geschrieben, haben wir damit den Sauser selbst geschmäht? Mitnichten! Wie er mit Mass genossen, sein Duft und Geschmack, seine Poesie und Realität besinnlich und zärtlich gekostet sein wollen, soll auch die Freigebigkeit der Erde vom Menschen nicht mit allen Mitteln forciert werden. So köstlich der Sauser mundet, so bitter schmeckt der Jammer über Weinschwemme, Unsegen und mit Interpellationen und gegen das Bundeshaus geschleuderten Tomaten und billigen Importeuren ertrotzte Bundeshilfe wie Preisgarantien.

Doch wie dem sei; der hohe Bundesrat möge froh sein, dass es im Fass immer noch stärker gärt als im Volk. Wenn politische Spaltpilze, unduldsame Verbandsgrößen und nörgelnde Nationalökonomien frohe Zecher werden und Stimmrechtlerinnen purlimuntere Bacchantinnen mit Weinlaub im Haar, strömt auch das Volk zum ungefährlichen Sauser.

Strömt wirklich das ganze Volk? Oder strömen nur die Männer, die mindere Hälfte, während die bessere strümpfestopfend und Hagebuttentee trinkend daheim sitzen muss, weil das Geld nicht für alle reicht, um wenigstens, allerwenigstens an einem schönen Oktobersonntag gemeinsam plauderselig und sangeslustig und purlimunter zu werden. Wenn der Uebelstand beim Geldmangel liegt, könnten da nicht die Wirte — nach der bewährten Gleichung: erhöhter Umsatz = gesteigerter Gewinn — eine nationale Aktion starten mit dem Schlager: Sauser im Stadium zu Volkespreisen!



Compétitions sportives interscolaires

Parmi tous ces étudiants en cours de vacances, une idée est née lentement : opposer les différentes nationalités dans des compétitions sportives dont la forme serait basée sur les grands jeux olympiques internationaux. En peu de temps, un représentant de chaque nationalité est élu. Son rôle : représenter les siens. Sa charge : organiser les compétitions avec les autres représentants, sous la direction d'un professeur.

Trois jours plus tard, les premières compétitions commencent... Les épreuves sont de toutes sortes, aussi bien d'équipes qu'individuelles. Le « fair play » est de rigueur. On a convenu, afin que tous participent, que chaque membre d'un groupe doit concourir au moins dans deux disciplines individuelles. Plusieurs d'entre elles nécessitent d'ailleurs la participation de deux membres d'une même équipe.

Les jeux de groupe sont les premiers en liste : basketball, volleyball, football. Puis ce sont les compétitions individuelles, doubles ou en relais. Les courses de toutes sortes se succèdent ; du 100 mètres au marathon, en passant par le relais et la course d'obstacles. Le lancer du poids, du





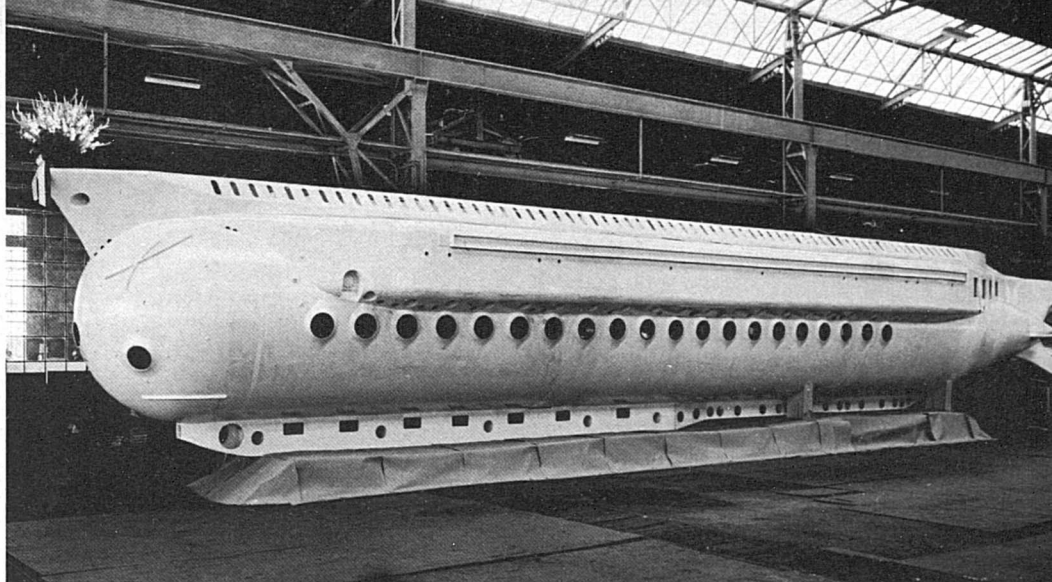
disque et du javelot attire l'attention par la technique qu'il exige. De leur côté, les sauts en hauteur et en longueur suscitent l'admiration. On assiste enfin aux matches de tennis et de ping-pong. Puis, pour clore le tout, les différentes compétitions à la piscine.

Nos parents, qui ont assisté pendant une semaine à quelques-unes de ces joutes, en ont été émerveillés. Pour leur part, les jeunes organisateurs n'en sont pas moins fiers. Le tout s'est très bien déroulé. Chaque membre de l'équipe gagnante reçoit une médaille-souvenir qui lui rappellera sa participation aux compétitions sportives de l'été 1963.

Claude Létourneau.

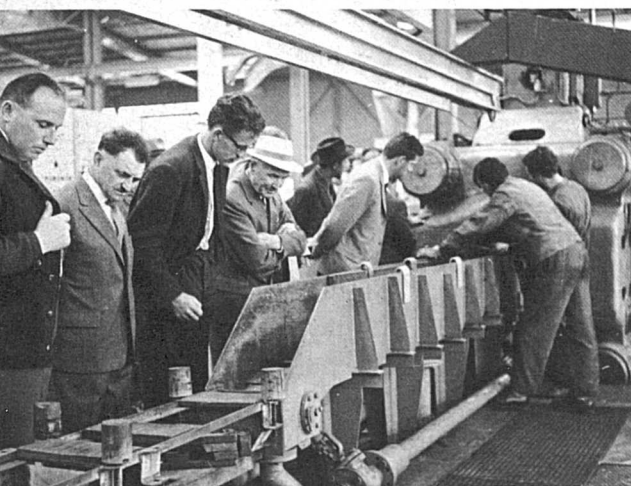






Un grand Valaisan : le mésoscaphe

On vient de terminer dans les ateliers mécaniques Giovanola à Monthey, la construction de la coque du fameux mésoscaphe du professeur Piccard, attraction numéro 1 de l'Exposition nationale de 1964. On va procéder ces prochains mois, toujours à Monthey, à l'agencement intérieur du premier sous-marin pacifique du monde. Celui-ci sera ensuite acheminé par rail jusqu'au Bouveret où aura lieu, le printemps prochain, sa mise à l'eau.



Agriculture et industrie

De nouveaux laminoirs ultra-modernes ont été mis en service récemment aux usines d'aluminium de Chippis où plus de 2500 personnes gagnent leur pain quotidien. A l'occasion de leurs assises d'automne, les agriculteurs valaisans, qui ont appelé M. Cappi à la présidence de leur association en remplacement du regretté Dr Wuilloud, ont visité les nouvelles installations de la Noble-Contrée. Ce qui les a le plus impressionnés ? La presse de 5000 tonnes sous laquelle il est préférable de ne point laisser ses orteils !

La police à l'abri

L'essor démesuré pris dans notre canton par tout ce qui roule a exigé de l'Etat la construction, à l'entrée de Sion, d'un vaste immeuble de douze étages destiné à abriter les bureaux de la police et du Service cantonal des automobiles.



Guide gastronomique de la plaine du Rhône

Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

Monthey	Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes
St-Maurice	Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	Rôtisserie du Bois-Noir
Martigny	Hôtel Gare & Terminus Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central Hôtel et Restaurant du Rhône Auberge du Vieux-Stand
Charrat	Mon Moulin
Saxon	Auberge de la Tour d'Anselme
Riddes	Hôtel du Muveran
Mont-de-la-Morge	Au Comte Vert
Sion	Hôtel de la Gare Restaurant de la Croix-Fédérale Café des Chemins de Fer
St-Léonard	Restaurant Brunner
Sierre	Hôtel Arnold Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir
de Finges	Ermitage
Viège	Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	Hôtel Couronne Restaurant Guntern

pour couronner ★ un bon repas

un délicieux café

RAND **DU C**



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.

La « personnalité » des

Vins du Valais
**VARONE
SION**

est reconnue par les connaisseurs



Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 80 ans...

Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

Bitter

CAMPARI

l'apéritif



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954

Champagne

FELIX DAUCHER

GRANDE VINS MOUSSEUX DU VALAIS ARDON

Disciple de saint Hubert

Les plaisirs de la chasse n'ont plus aucun secret pour M. Raymond Zenruffin, médecin à Loèche, dont la demeure est transformée en un véritable musée tant sont nombreux les trophées ramenés de ses randonnées aux quatre coins de l'Europe. Des Alpes aux Carpathes, en passant par le Tyrol, la steppe et les champs de neige de Norvège, il y a braqué sa carabine sur presque tout ce qui vole, trotte ou rampe. Cet automne encore M. Zenruffin a quitté le Valais pour jouer les Tartarin bien au-delà de nos frontières.



Régents à l'école

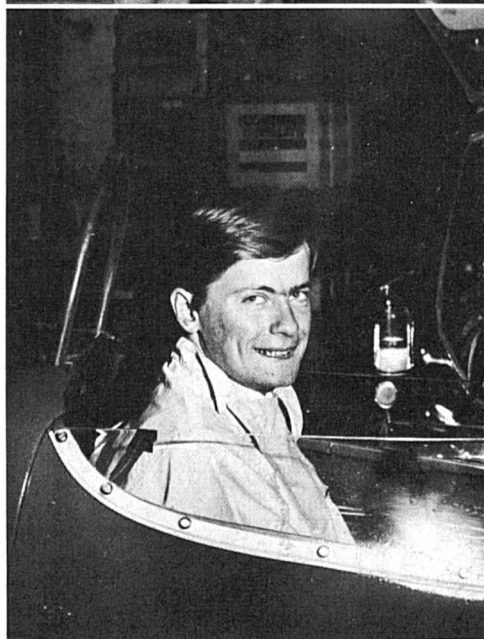
Avant que nos écoliers prennent avec des joies diverses le chemin du savoir, nos maîtres et maîtresses, au nombre de plusieurs centaines, se sont assis sur les bancs de l'école pour mettre en commun leurs expériences, prendre connaissance des nouvelles méthodes d'enseignement et dresser le programme des mois à venir. Ces semaines pédagogiques valaisannes remportent un succès mérité. Cette année, on est même venu de plusieurs cantons voisins, de France, de Belgique et d'Afrique du Nord.

Champion de la route

Jusqu'à ce jour, le Valais avait ses champions de ski ou de curling, ses as du manche à balai ou ses olympiques du bob et de l'escrime. Voici que le sport automobile paraît lui sourire à son tour. Le junior séduisant Jean-Claude Rudaz, après une série de compétitions en Angleterre, a enlevé la course internationale d'Herbemont, en Belgique, et gagné la course de côte de Champrousse, près de Grenoble, sous une pluie « de tous les diables ».

Reine à lait

Septembre nous a ramené les plaisirs de la chasse mais aussi ceux de la désalpe. On peut se demander parfois si la race d'Hérens a été créée pour les combats de reines plutôt que pour les boilles à lait ! Quoi qu'il en soit, le titre de reine cantonale laitière est en passe de revenir cette année à ce solide quadrupède de M. Théo Comby, de Chamoson. Six mois après son vélage, la bête donne encore ses 19 litres de lait par jour.



LANCIA

La voiture du conducteur exigeant

Coupé Flavia-Farina



La nouvelle
FLAVIA 1964
plus puissante

Berline 4 portes, 5-6 places, 1800 cmc, 9/92 CV, 160 kmh.
Coupé 2 portes, 4-5 places, 1800 cmc, 9/92 CV, 175 kmh.

Sécurité

par ses freins à disques sur 4 roues, avec servo-frein double circuit.
Traction avant, adhérence parfaite sur pluie et neige.
Direction douce et précise.

Longévité

Moteur 4 cylindres opposés, silencieux et souple.

FLAMINIA 1964

2800 cmc, 13/130 CV, berline et coupé Farina

FULVIA

4 portes, 4-5 places, 4 cylindres en V de 1091 cmc, traction avant, freins à disques sur les 4 roues.

Agence générale pour le Valais :

TRIVERIO Frères

Garage International

SIERRE

Téléphone 027 / 5 14 36



Afin de se rapprocher plus efficacement de notre nombreuse et fidèle clientèle, nous disposons désormais d'

un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix pratiqués sont partout les mêmes. Ce que vous ne trouverez pas dans nos dépôts, ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la centrale.

	MONTHEY	SAXON	
MARTIGNY	SION	SIERRE	VIÈGE
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS
EN SUISSE ROMANDE

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES
A. GERTSCHEN FILS SA
NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS

A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courte-pointières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

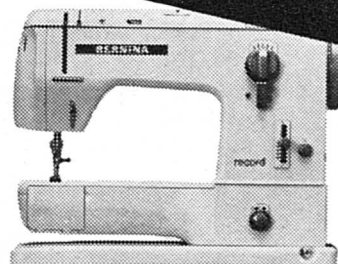
Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise: MIEUX — MOINS CHER.

Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.



bat tous les records par les services qu'elle rend et la simplicité de son emploi.

C'est la machine de confiance qui ignore pratiquement la panne.

Examinez-la: vous serez enthousiasmé! Demandez une démonstration ou le prospectus gratuit avec 50 photos en couleurs.

BERNINA

Agents officiels:

Brigue : Charles Escher
Martigny : René Waridel
Monthey : Adrien Galetti
Sion : Constantin Fils S. A.



A. Blanc

Sion 027 / 2 26 12

Verbier 026 / 7 15 30

La maison valaisanne spécialisée
en produits laitiers

Vue de loin...

...et de près

Premier coup d'œil: ligne élégante, forme racée. Deuxième coup d'œil: fini parfait, qualité exceptionnelle. (Une inspection tous les 10000 km!) En ordre? Bien sûr! Et maintenant le plus important: le coup d'œil depuis l'intérieur, — celui que tous les conducteurs ont quand ils pilotent leur voiture. La vue? Sans obstacles, également bonne dans tous les sens. Le tempérament? Exemplaire, du 80 à l'heure en 13 secondes! Le confort? Tout y est, des rembourrages en SKAI aux tapis en tufting. La sécurité? Rassurante: des freins à disques, la traction avant, le châssis en acier, les armatures rembourrées. Bon! Eh bien, comparez à ces points de vue là quelques autres voitures. Et alors... au revoir lors de l'achat de votre DKW F 12.

HOLKA AUTO UNION SCHLIEREN/ZURICH

2 ans de garantie*
sans limitation des km

* pour le moteur, la boîte de vitesses et le différentiel



Publicité Rupert

Ceci est valable également pour la **JUNIOR DE LUXE 1963** livrée maintenant au prix de **6650 fr.**

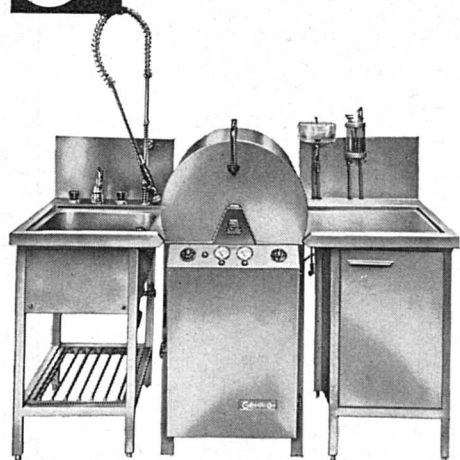
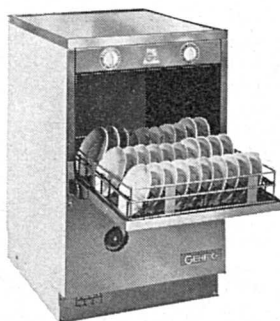
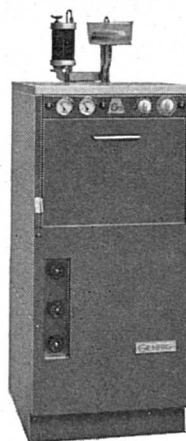
Garage du Casino

Saxon - René Diserens

Tél. 026 / 6 22 52

Agents : Garage Hediger, Sion - Garage Central, A. et M. Perrin, Sierre - Garage Magnin, Sembrancher - Garage des Sports, Ch. Launaz, Monthey

Conditions exceptionnelles de paiement par « Crédit-Vente »

G₁**G₂****G₃**

Machine à
laver la vaisselle
et à
rincer les verres

GEHRIG

F. Gehrig & Co. AG. Ballwil-Luzern
Fabrik elektrischer Maschinen und Apparate
Abt.: Gewerbliche Geschirrwashmaschinen Tel. 041 891403

LUCUL

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences

LUCUL - Fabrique de
Produits alimentaires S. A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 46 72 94

CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74
Chèques postaux II c 1000



Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Livrets de dépôt
Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres

Schmid & Dirren S. à r. l.
Marigny-Ville

organise votre bureau

Etude et projet sur plans ou dans
vos bureaux - Sans engagement
Téléphone 026 / 6 17 06

Meubles de bureau bois et acier
Machines de bureau - Agence UNDERWOOD - FACIT - ADDO - X
Articles de dessin technique
PLUS DE 500 ARTICLES DE BUREAU EN STOCK

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

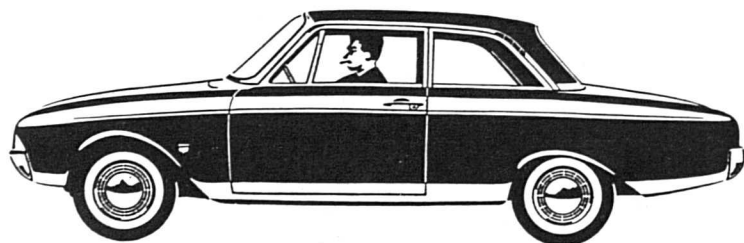
Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont

Ø 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais

C'est la plus sensationnelle des grandes routières
Elle est rapide, elle a du frein (à disque)



TAUNUS 17 M

et la révélation 1963 **TAUNUS 12 M**

Distributeur officiel



pour le Valais

Garage Valaisan

Kaspar Frères

Sion

Tél. 027 / 2 12 71



La seule traction avant 6 CV. avec moteur V-4

Distributeurs locaux :

Brigue :	Garage des Alpes, F. Albrecht
Viège :	Garage E. Albrecht
Tourtemagne :	Garage P. Blatter
Sierre :	Garage du Rawil S. A.
Grône :	Garage Central, Théoduloz Frères
Charrat :	Garage de Charrat S. A.
Martigny :	Garage de Martigny, M. Masotti
Collombey :	Garage de Collombey, G. Richoz

Une Ford c'est solide



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



LE PARAPLUIE

dans tous les prix

Paul Darbellay
Martigny

☎ 026 / 6 11 75



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48



goût
prix
choix
qualité
service

Grands
Magasins à l'

innovation

MARTIGNY
BRIGUE

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.

Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute
la famille





LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

LA SAN MARCO S. A.
161, avenue de Morges
Lausanne

Agent régional :
A. Lambiel, Martigny-Bourg
Tél. 026 / 6 12 21



GEORGES KRIEG

ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 230871

Assurances:

Incendie

Vol

Dégâts des eaux

Bris des glaces

Casco partielle



MOBILIÈRE SUISSE

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion

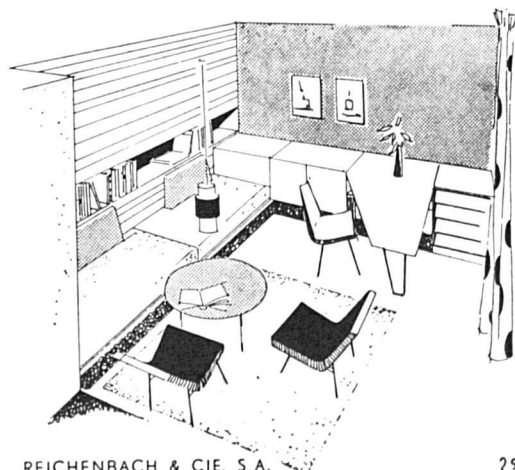
CYNAR



L'apéritif
des
personnes
actives

PEZZIOL

CYNAR



REICHENBACH & CIE. S. A.

2914

Toujours appréciée, une création
Reichenbach & C^{ie} S. A.

Fabrique de meubles
Sion

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35

Photographiez...
à votre guise...
avec l'appareil

Retinette IB

objectif Reomar f:2,8/45 mm
et indicateur
du contrôle de l'exposition
Fr. 231.-
(facilités de paiement)

Kodak

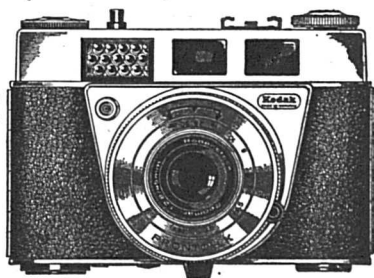


Photo **Michel Darbellay**

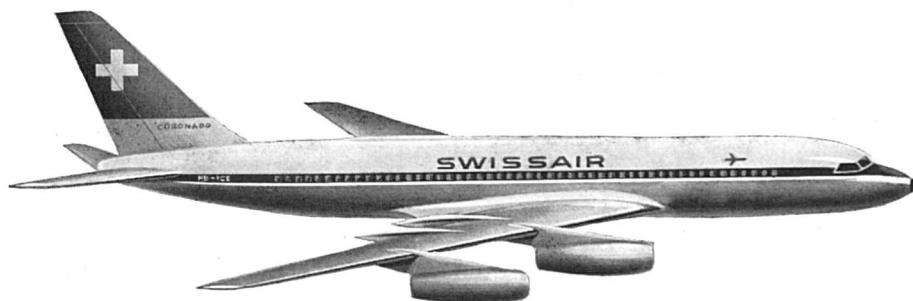
Place Centrale - Martigny-Ville
Tél. 026 / 6 01 71



*Le centre
du ravitaillement valaisan*

DESLARZES & VERNAY S. A., SION

Denrées coloniales en gros - Importation



Les principales villes des cinq continents à quelques heures de Genève-
Cointrin, grâce à
notre flotte « Jet » ultra-moderne

DOUGLAS DC-8 - CORONADO - CARAVELLE

Avec le traditionnel service Swissair, tout au long de votre voyage

RAPIDITÉ - HOSPITALITÉ - CONFORT

Renseignements et réservations

auprès de votre agence

de voyages habituelle ou

SWISSAIR

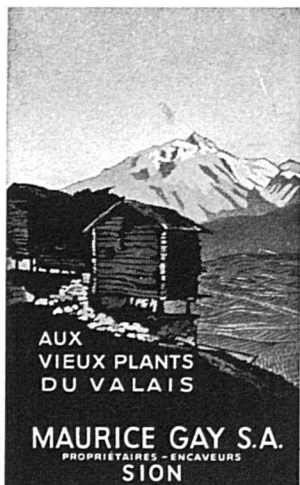
GENÈVE — Tél. 022 / 32 62 20





LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant
« La Guérîte »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

Dôle

...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle
(Pinot - noir)

de Torrenté

un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Tél. (027) 21 263 Sion
Demandez prospectus et prix-courant

La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**, le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne **Belle Valaisanne**, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Glo-riette**, la malvoisie **Marjolaine**, le **Rosé d'Eros**

Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur
Hospes Berne 1954

Médaille d'or
Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★
★ La signature ★
★
★ d'un vin ★
★
★ de qualité... ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★



☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42
Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques
Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais : Citroën
Service Lancia Panhard



J. GERMANO

 026 / 6 15 40 **Martigny-Ville**

ATELIERS : Peinture au pistolet
Sellerie et garniture - Ferrage et
tôlerie - Constructions métalli-
ques et en bois - Transformations

Garage Balma
Martigny

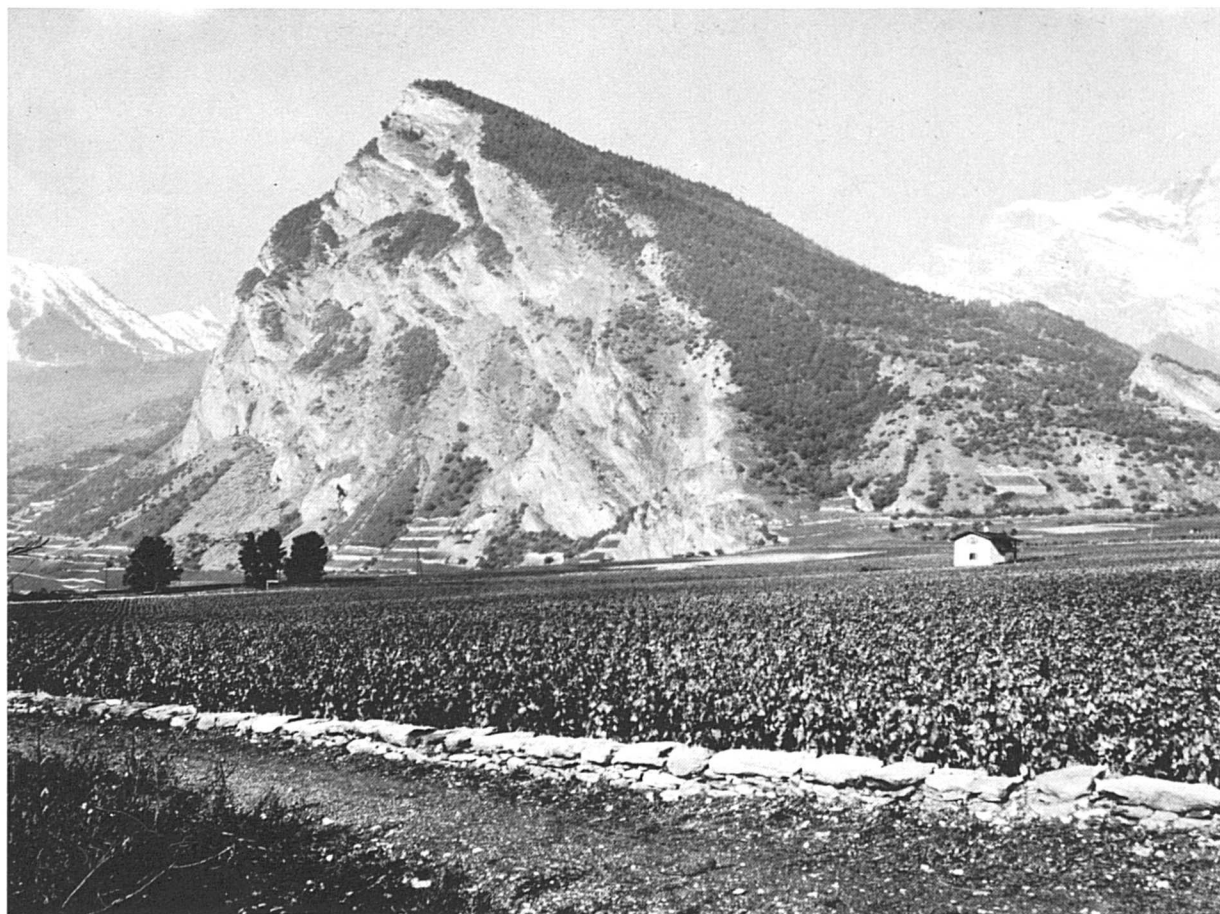
Téléphone 026 / 612 94
Agence VW, Plymouth

MERCÉDÈS-BENZ



Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lantz S. A.
Aigle Tél. 025 / 2 20 76



Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,
c'est le vignoble de Montibieux ;
ici naît le glorieux fendant

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS

Une classe
à part...



Pierrafen

un fendant de

PROVINS*VALAIS

Une bouteille rare, gloire du concours qui, chaque année, rallie la fleur de nos vignerons et de leurs vignes.

Se trouve dans toutes les bonnes maisons. Renseignements par notre Office central, Sion.